

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1956-1957.

SÉANCE DU 21 NOVEMBRE 1956.

Rapport de la Commission des Finances chargée d'examiner le projet de loi autorisant des régularisations, augmentant et réduisant certains crédits ouverts pour l'exercice 1956 et allouant des crédits supplémentaires pour les dépenses se rapportant aux exercices 1955 et antérieurs.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1956-1957.

VERGADERING VAN 21 NOVEMBER 1956.

Verslag van de Commissie van Financiën, belast met het onderzoek van het wetsontwerp houdende machtiging tot regularisatiën, verhoging en vermindering van sommige voor het dienstjaar 1956 uitgetrokken kredieten, zomede toekenning van bijkredieten voor de uitgaven met betrekking tot 1955 en de vorige dienstjaren.

Présents : MM. Pierre DE SMET, président; Ernest ADAM, BREYNE, BRIOT, le baron DE DORLODOT, DE MAERE, HARMEGNIES, JANSSEN, LACROIX, LEEMANS, LIGOT, MOLTER, MOUREAUX, RONSE, Léon SERVAIS, VAN HOUTTE, VAN LAEYS, VREVEN, WIARD et DOUTREPONT, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

INTRODUCTION.

Augmentations et réductions des crédits ; leur répercussion sur le budget.

Le budget initial de 1956 s'élevait à 83.983 millions de francs; à la faveur d'amendements votés par le Parlement pour un montant de 1.105 millions, il a été porté à 85.088 millions de francs. En cours d'exercice des lois spéciales y ont ajouté des crédits s'élevant à 228 millions de francs, ce qui a établi le budget au chiffre de 85.316 millions de francs.

Le feuillet d'ajustements budgétaires (Doc. du Sénat, n° 6 de la session de 1956-1957), amendé par le projet de loi n° 8 de la même session, y ajoute des crédits supplémentaires à concurrence de 5.890 millions de francs et réduit certains crédits pour un montant global de 1.242 millions de francs, ce qui finalement porte le budget à 89.964 millions de francs.

R. A 5246.

Voir :

Documents du Sénat :

6 (Session de 1956-1957) : Projet de loi;

8 (Session de 1956-1957) : Amendements.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

INLEIDING.

Kredietverhogingen en -verminderingen ; hun weerslag op de begroting.

De aanvankelijke begroting voor 1956 beliep 83.983 miljoen frank; ingevolge de door het Parlement goedgekeurde amendementen ten bedrage van 1.105 miljoen is zij op 85.088 miljoen frank gebracht. In de loop van het dienstjaar hebben bijzondere wetten dit bedrag met 228 miljoen frank verhoogd, waardoor de begroting op 85.316 miljoen frank is gekomen.

De lijst van begrotingsaanpassingen (Gedr. St. Senaat, n° 6, zitting 1956-1957), geamendeerd door het wetsontwerp n° 8 van dezelfde zitting, voegt er voor 5.890 miljoen frank bijkredieten aan toe en vermindert bepaalde kredieten in globo met 1.242 miljoen frank, waardoor de begroting uiteindelijk op 89.964 miljoen frank wordt gebracht.

R. A 5246.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

6 (Zitting 1956-1957) : Wetsontwerp;

8 (Zitting 1956-1957) : Amendementen.

Cette somme ne concorde pas avec celle de 89.068 millions mentionnée à la page 2 de la note complémentaire à l'Exposé général du budget de l'exercice 1957. La différence provient du fait que pour l'établissement de cette dernière somme il n'a pas été tenu compte :

1^o du crédit de 10.000.000 de francs proposé par le Gouvernement en faveur des réfugiés hongrois;

2^o selon le second renvoi à la page 2 de cette note complémentaire, « d'une augmentation de 885 millions de francs représentant la contre-valeur des frais de stationnement couverts en D.M. par la République fédérale pour la période du 6 mai au 31 décembre 1956 », et ce contrairement à ce qui a été fait pour les 1.523 millions de francs prévus du même chef pour la période du 5 mai 1955 au 5 mai 1956 à l'article 30 (nouveau) du budget de la Défense Nationale (pp. 208 à 210 du projet à l'examen).

Ce qui précède ne se rapporte qu'au budget ordinaire, crédits propres à l'exercice 1956 et abstraction faite de crédits pour les exercices antérieurs.

Le dépôt d'un gros feuillet d'amendements à un projet de loi de crédits supplémentaires, dont l'examen vient à peine d'être entamé, complique considérablement la tâche des membres de la Commission des Finances. Le Gouvernement a sans doute été acculé à prendre immédiatement des mesures sous la pression des événements internationaux et de certains faits économiques nationaux. La justification ne vaut cependant que pour partie; certains crédits supplémentaires sollicités par amendement le démontrent à suffisance, puisqu'il est certain que leur nécessité devait déjà être connue à l'époque où l'Administration rédigeait le projet de loi de crédits supplémentaires.

* * *

La discussion générale du projet de loi a porté principalement sur les points suivants : l'ampleur des crédits supplémentaires, les avances de Trésorerie, l'Exposition de 1958.

Montant des crédits supplémentaires.

Devant les affirmations émises en séance de la Commission et selon lesquelles le montant des crédits sollicités en supplément au budget voté pour l'exercice 1956 dépasse sensiblement la normale de ceux votés au cours de ces dernières années, votre rapporteur a fait une tentative pour déterminer en toute impartialité ce qui en est. Il y a vite renoncé, pour la bonne raison que la confrontation de ces chiffres ne peut aboutir à rien et constitue une œuvre absolument vaine. L'import des crédits supplémentaires se rapportant à un exercice déterminé est fonction de la hauteur du budget initial, est fonction aussi de la situation financière, économique, sociale et politique de l'époque; dans l'état

Dit stemt niet overeen met het bedrag van 89.068 miljoen, vermeld op blz. 2 van de aanvullende nota bij de Algemene Toelichting van de begroting voor het dienstjaar 1957. Dit verschil spruit hieruit voort dat bij de vaststelling van deze som geen rekening is gehouden :

1^o met het krediet van 10.000.000 frank door de Regering voorgesteld ten gunste van de Hongaarse vluchtelingen;

2^o volgens een tweede verwijzing naar blz. 2 van die aanvullende nota, met « een verhoging van 885 miljoen frank, zijnde de tegenwaarde van de stationeringskosten gedekt in D.M. door de Bondsrepubliek voor de periode gaande van 6 Mei tot 31 December 1956 », in tegenstelling met wat gebeurde voor de 1.523 miljoen frank die uit dien hoofde voor de periode van 5 Mei 1955 tot 5 Mei 1956 uitgetrokken waren op artikel 30 (nieuw) van de begroting van Landsverdediging (blz. 208 tot 210 van het besproken ontwerp).

Het vorenstaande betreft slechts de gewone begroting, de eigenlijke kredieten voor het dienstjaar 1956, met uitsluiting van de kredieten voor de vorige dienstjaren.

Het indienen van een lijvig feuillet met amendementen op een wetsontwerp houdende bijkredieten, waarvan de behandeling pas begonnen is, bemoeilijkt ten zeerste de taak van de Commissie van Financiën. Wellicht is de Regering gedwongen geweest onmiddellijk maatregelen te treffen onder de dwang van de internationale gebeurtenissen en van bepaalde economische feiten. Deze verklaring kan slechts gedeeltelijk aangenomen worden; immers, voor bepaalde bijkredieten aangevraagd bij amendement staat het vast dat de Administratie wist dat zij noodzakelijk waren toen zij het wetsontwerp houdende bijkredieten opstelde.

* * *

De algemene bespreking van het wetsontwerp liep voornamelijk over de volgende punten : de omvang van de bijkredieten, de Thesaurievoorschotten, de Tentoonstelling van 1958.

Omvang van de bijkredieten.

Ingevolge de beweringen in de commissievergadering, dat de gevraagde bijkredieten voor het dienstjaar 1956 ver uitgaan boven het normale bedrag dat gedurende de jongste dienstjaren werd goedgekeurd, heeft uw verslaggever gepoogd in alle onpartijdigheid uit te maken wat daarvan waar is. Hij heeft deze poging spoedig opgegeven om de goede reden dat de vergelijking van de cijfers tot niets kan leiden en absoluut nutteloos is. De omvang van de bijkredieten voor een bepaald dienstjaar hangt af van de grootte van de aanvankelijke begroting en van de financiële, economische, sociale en politieke toestand van het ogenblik; in de huidige stand van zaken bewijst de vergelijking van het

actuel des choses, la comparaison d'exercice à exercice ne démontre absolument rien ni en faveur ni contre le Gouvernement en fonction.

En 1952 et 1953, par exemple, nous avons voté par année deux lois de crédits supplémentaires dont l'ensemble était plus élevé que le montant sollicité actuellement par le Gouvernement Van Acker en une seule loi. Pour apprécier en ce domaine la responsabilité du Gouvernement de l'époque, il faut évidemment autre chose que la proclamation brutale des sommes demandées au titre de crédits supplémentaires. En effet, le volume de ces crédits était influencé par des opérations d'assainissement monétaire. Il en est de même à l'heure actuelle : à titre d'exemple, les crédits supplémentaires comprennent 1.523 + 885, soit 2.408 millions de francs, représentant la contre-valeur de frais d'occupation couverts en D.M. par la République Fédérale et qui sont inscrits au budget en raison du principe de l'universalité; en fait, ces sommes ne constituent pas une charge pour le contribuable belge. Sous cet angle, les crédits supplémentaires à l'examen s'avèrent donc moins onéreux pour le budget général que ne l'indique un aperçu sommaire et incomplet de la situation budgétaire.

Cette constatation ne doit cependant pas nous inciter à accepter à la légère toute demande de crédits supplémentaires. Nous devons, au contraire, poser en principe que tout dépassement de crédit constitue un mal; les administrations doivent s'en tenir strictement au budget voté par le Parlement. Ce ne sont que les dépassements provoqués par des circonstances imprévisibles et de force majeure qui peuvent recevoir sans plus un bill d'indemnité. Y a-t-il moyen d'éviter ou tout de même réduire au minimum les demandes de crédits supplémentaires ? Nous pensons pouvoir suggérer ce qui suit :

1° Il convient de serrer davantage les réalités lors de l'élaboration des budgets.

A titre d'exemple : nous constatons que, pour presque tous les ministères, des crédits supplémentaires sont sollicités non seulement pour l'exercice courant, mais également pour des exercices antérieurs au titre de « Dépenses de matériel et autres dépenses de fonctionnement » (articles 9 et suivants). Il en est régulièrement ainsi depuis de nombreuses années.

Nous pouvons en déduire que systématiquement ces crédits sont sous-évalués et que, malgré la comptabilité des dépenses engagées, leur consommation n'est pas suivie de façon efficace.

En présence d'instructions gouvernementales visant la réalisation d'économies et la réduction des crédits au strict minimum, il est tentant pour les administrations de sabrer dans les crédits.

Elles en arrivent ainsi à inscrire au budget des allocations qui suffisent à peine pour neuf ou dix mois; résultat : vers la fin de l'année il faut solliciter des suppléments.

Cette méthode d'évaluation budgétaire est à rejeter.

ene dienstjaar met het andere in 't geheel niets vóór of tegen de tegenwoordige Regering.

In 1952 en 1953, bijvoorbeeld, hebben wij telkens twee bijkredietenwetten goedgekeurd, die samen meer bedroegen dan wat de Regering Van Acker nu bij een enkele wet vraagt. Wil men ten deze de verantwoordelijkheid van de toenmalige Regering afmeten, dan moet men natuurlijk wat anders doen dan brutaal wijzen op de bedragen die als bijkredieten werden aangevraagd. De omvang van deze kredieten was immers beïnvloed door de muntsanering, maar hetzelfde geldt ook nu : als voorbeeld diene dat in de bijkredieten 1.523 + 885 of 2.408 miljoen frank zijn opgenomen als tegenwaarde van de bezettingskosten, die door de Bondsrepubliek in D.M. worden betaald en die krachtens het beginsel van de universaliteit op de begroting worden uitgetrokken; feitelijk wordt hierdoor geen last opgelegd aan de burgers. Aldus gezien wegen de behandelde bijkredieten dus minder zwaar op de algemene begroting dan een eerste onvolledig overzicht van de begrotingstoestand schijnt aan te wijzen.

Deze constatacie mag ons evenwel niet aanzetten om elk verzoek om bijkredieten met licht gemoed in te willigen. Wij moeten integendeel als beginsel vooropstellen dat elke kredietoverschrijding een euvel is; de besturen dienen zich strikt te houden aan de begroting die het Parlement heeft goedgekeurd. Alleen de kredietoverschrijdingen die het gevolg zijn van onvoorzienbare omstandigheden en overmacht, kunnen zonder meer door de vingers worden gezien. Is het mogelijk de aanvragen om bijkredieten te voorkomen of althans tot een minimum te beperken ? Wij menen het volgende in overweging te kunnen geven :

1° Men moet bij de voorbereiding van de begrotingen dichter bij de werkelijkheid aansluiten.

Wij constateren bijvoorbeeld dat voor haast alle Departementen niet alleen voor het lopende maar ook voor de vorige dienstjaren bijkredieten worden gevraagd op « Uitgaven voor materiële behoeften en andere werkingsuitgaven » (art. 9 vv.) Dit is reeds jarenlang geregeld het geval.

Wij mogen hieruit afleiden dat deze kredieten systematisch worden onderschat en dat het gebruik ervan, spijt de comptabiliteit van de vastgelegde uitgaven, niet doeltreffend wordt gevolgd.

Wanneer de Regering aandringt op besparing en op de grootst mogelijke kredietverlaging, komen de Administraties allicht in de verleiding om de kredieten nogal sterk te besnoeien.

En zo gebeurt het dat op de begroting posten worden uitgetrokken die nauwelijks toereikend zijn voor negen of tien maanden; het gevolg is dan dat de Administratie tegen het einde van het jaar bijkredieten moet aanvragen.

Deze methode van begrotingsraming is te verwerpen.

2° Il faut éviter d'accorder la rétroactivité principalement en matière de rémunérations et de pensions.

Bien entendu, il ne peut être question de priver le personnel de ce qui lui revient légitimement. Le Gouvernement doit s'imposer la discipline de prendre en temps voulu les dispositions législatives ou réglementaires nécessaires, ce qui dispensera de devoir décréter la rétroactivité et demander des crédits supplémentaires.

3° Lorsque le Gouvernement soumet un projet de loi dont l'examen entraînera des dépenses non prévues au budget en cours, il s'indique de faire voter en même temps les crédits indispensables. Nous avons eu la satisfaction de constater que le Gouvernement actuel l'a fait dans le courant de l'exercice en cours.

La loi du 27 mars 1956 — aide aux agriculteurs et aux horticulteurs qui ont subi des pertes exceptionnelles à la suite des gelées — et la loi du 26 juin 1956 — restauration des dommages occasionnés aux entreprises industrielles, commerciales et artisanales par les inondations de fin mai 1956 — ont prévu les crédits indispensables à leur exécution. C'est un procédé que nous pouvons apprécier très favorablement : le Parlement se rend compte immédiatement du coût de la loi nouvelle, dont le Gouvernement doit calculer d'emblée les répercussions financières. Le Parlement ne se trouvera pas dans la nécessité de voter plusieurs mois après des crédits absolument inattendus, ainsi qu'il en est arrivé trop souvent. Les allocations étant votées en même temps que la loi, la liquidation des dépenses peut se faire immédiatement sans recours à des avances du Trésor, expédient que le Gouvernement utilise lorsqu'il n'a pas les crédits à sa disposition.

L'avance du Trésor — nous l'avons suffisamment répété et démontré — est inconstitutionnelle et elle donne lieu à une procédure administrative compliquée (délibération du Conseil des Ministres, examen par la Cour des Comptes, transmission aux Chambres législatives).

4° En matière de marchés pour travaux et fournitures, il faut veiller à une rédaction précise des cahiers des charges et contrats, à une évaluation aussi exacte que possible du volume des prestations à effectuer, de manière à éviter les gros imprévus qui vont jusqu'à doubler le coût estimé de l'entreprise, d'où nécessité de solliciter des crédits supplémentaires.

Certains trouveront sans doute que des instructions de l'espèce sont oiseuses.

Au témoignage de la multiplication des crédits supplémentaires d'année en année, nous estimons, au contraire, que les recommandations ne peuvent être considérées comme superflues. Nous sommes convaincus que si l'Administration les observe, les demandes de crédits supplémentaires seront réduites à un strict minimum. D'où économies directes mais aussi économies indirectes considérables. Ces gros volumes de crédits supplémentaires

2° Het verlenen van terugwerkende kracht, vooral inzake bezoldiging en pensioen, moet vermeden worden.

Wel te verstaan kan er geen sprake van zijn het personeel te beroven van datgene waarop het rechtmatig aanspraak heeft. De Regering moet zich de nodige zelftucht opleggen om te gelegener tijd de nodige maatregelen te nemen langs wetgevende of reglementaire weg, zodat er geen terugwerkende kracht meer zal moeten worden toegekend, noch bijkredieten gevraagd.

3° Wanneer de Regering een wetsontwerp indient, waarvan de toepassing aanleiding zal zijn tot uitgaven waarvoor op de lopende begroting geen kredieten zijn uitgetrokken, dient zij tevens de benodigde kredieten te doen goedkeuren. Met voldoening hebben wij kunnen vaststellen dat de huidige Regering dit tijdens het lopende dienstjaar heeft gedaan.

De wet van 27 Maart 1956 — hulpverlening aan de land- en tuinbouwers die buitengewone schade hebben opgelopen ingevolge de vorst — en de wet van 26 Juni 1956 — herstel der aan de nijverheids-, handels- en ambachtsbedrijven door de overstromingen van einde Mei 1956 veroorzaakte schade — voorzien in de kredieten die voor de uitvoering ervan benodigd zijn. Die manier van doen kunnen wij ten zeerste waarderen : het Parlement ziet onmiddellijk wat de nieuwe wet zal kosten, de Regering moet de financiële weerslag ervan overwijd berekenen. Het Parlement zal zich niet genoopt zien enkele maanden later volstrekt onverwachte kredieten goed te keuren, zoals maar al te vaak gebeurd is. De kredieten worden gelijktijdig met de wet aangenomen, zodat de uitgaven onmiddellijk vereffend kunnen worden, zonder dat Schatkistvoorschotten gevraagd moeten worden, zoals de Regering doet wanneer zij niet over kredieten beschikt.

Schatkistvoorschotten zijn — zoals wij reeds genoegzaam herhaald en bewezen hebben — ongrondwettelijk en vereisen een ingewikkelde administratieve procedure (beslissing van de Ministerraad, onderzoek door het Rekenhof, doorzending aan de Wetgevende Kamers).

4° Inzake overeenkomsten voor werken en leveringen moet gezorgd worden dat de bestekken en contracten nauwkeurig geformuleerd zijn; dat de omvang van de te verrichten prestaties zo nauwkeurig mogelijk geraamd zijn; derwijze dat geen grote onvoorziene kosten opduiken die de geraamde kostprijs van de onderneming soms verdubbelen, zodat er bijkredieten nodig zijn.

Waarschijnlijk zullen sommigen vinden dat dergelijke instructies zonder nut zijn.

Daar er van jaar tot jaar meer bijkredieten gevraagd worden, menen wij integendeel dat aanbevelingen niet als overbodig mogen worden beschouwd. Wij zijn overtuigd dat, indien het Bestuur ze inachtneemt, de bijkredietaanvragen tot een strict minimum beperkt zullen worden. En dit zal aanzienlijke rechtstreekse, maar ook zijdelingse besparingen mogelijk maken. De lijvige boekdelen voor de bijkredieten en het herdrukken ervan

et leur réimpression coûtent fort cher et font perdre beaucoup de temps, tant à l'Administration qu'au Parlement.

Avances de Trésorerie.

Avances du Trésor et dépassements de crédits se tiennent. Si le Gouvernement n'exécute pas des dépenses hors budget, en cas d'absence ou d'insuffisance de crédits régulièrement votés, il n'y a aucune raison que le Trésor fasse des avances irrégulières pour le compte du budget.

Depuis plus de trente ans, les Gouvernements s'autorisent à engager des dépenses sans crédits et à les faire payer par des avances du Trésor en s'appuyant sur l'article 5 de la loi du 20 juillet 1921 organique de la comptabilité des dépenses engagées. Or, incontestablement, cet article 5 n'a pas la portée que lui attribuent les Gouvernements; il porte obligation de soumettre au comptable des dépenses engagées les contrats et marchés et ajoute que « le comptable ne peut pas refuser son visa si celui-ci est imposé par une délibération du Conseil des Ministres ». Or, cette loi est intervenue aux fins d'éviter à l'avenir les dépassements de crédits et les avances du Trésor, qui étaient devenus au cours des années 1919 et 1920 — sous un Gouvernement d'union nationale — un véritable chancre pour les finances de l'Etat.

Il est donc complètement exclu que le texte de l'article 5 persiste à être invoqué précisément pour autoriser et justifier ce que la loi elle-même entendait prohiber. Cette interprétation est un non-sens; tout le monde doit le reconnaître.

On établit des statistiques des délibérations du Conseil des Ministres et on cite le montant des sommes décaissées irrégulièrement par le Trésor. Cela n'a plus aucune importance depuis que les Gouvernements prennent, vers la fin de l'année, une délibération globale pour permettre au comptable des dépenses engagées de viser tous les engagements à charge des crédits supplémentaires dont le projet est déposé mais non encore voté. L'ensemble des crédits supplémentaires devient ainsi, par délibération du Conseil des Ministres et sans vote du Parlement, disponible pour être engagé avant le 31 décembre de l'année en cours et l'Administration peut recourir au Trésor pour le paiement des dépenses ainsi engagées irrégulièrement. En présence de cette pratique, instituée il y a quelques années, il est sans importance de relever qu'il y a quelques délibérations de plus ou de moins.

Il n'y a qu'un seul remède : les Gouvernements comme tous les citoyens doivent se conformer aux prescriptions constitutionnelles et légales.

DISCUSSION EN COMMISSION.

La Commission a tenu séance le 31 octobre, les 7, 14 et 21 novembre.

komen zeer duur en doen het Parlement zowel als de Administratie veel tijd verliezen.

Thesaurievoorschotten.

Thesaurievoorschotten en kredietoverschrijdingen houden innig verband met elkaar. Als de Regering niets uitgeeft buiten de begroting wanneer er geen of niet genoeg regelmatig goedgekeurde kredieten voorhanden zijn, is er voor de Schatkist ook geen reden om onregelmatige voorschotten te doen voor rekening van de begroting.

Sedert meer dan dertig jaar veroorloven de Regeringen zich uitgaven vast te leggen zonder kredieten en ze met Schatkistvoorschotten te doen betalen, op grond van artikel 5 van de wet van 20 Juli 1921 tot instelling van de comptabiliteit der vastgelegde uitgaven. Doch bedoeld artikel 5 heeft zeker niet de strekking die de Regeringen er aan geven; het houdt de verplichting in, de contracten en overeenkomsten te onderwerpen aan de rekenplichtige van de vastgelegde uitgaven en bepaalt dat « de rekenplichtige zijn visum niet kan weigeren indien het hem opgelegd is door een besluit van de Ministerraad ». Maar die wet wil nu juist paal en perk stellen aan de kredietoverschrijdingen en Schatkistvoorschotten, die in de loop der jaren 1919 en 1920 — onder een Regering van nationale eendracht — een echte kanker waren geworden voor de Rijksfinanciën.

Het is dan ook volkomen uitgesloten dat artikel 5 juist zou worden ingeroepen om datgene toe te laten en te rechtvaardigen wat de wet zelf wilde verbieden. Zulk een interpretatie is onzinnig; dit moet toch iedereen erkennen.

Er worden statistische tabellen opgemaakt van de besluiten van de Ministerraad en van de onregelmatig door de Schatkist uitgekeerde bedragen. Dit is geheel en al onbelangrijk geworden sedert de Regeringen tegen het einde van het jaar een globaal besluit nemen, opdat de rekenplichtige van de vastgelegde uitgaven alle vastleggingen kan viseren ten laste van de bijkredieten waarvoor het ontwerp wel ingediend, maar nog niet goedgekeurd is. Zo komen, bij besluit van de Ministerraad en zonder de goedkeuring van het Parlement, de bijkredieten in hun geheel beschikbaar om vastgelegd te worden vóór 31 December van het lopende jaar en kan het Bestuur de Schatkist aanspreken voor de betaling van deze onregelmatig vastgelegde uitgaven. Ten overstaan van een dergelijke praktijk, die enkele jaren geleden ingevoerd werd, komt het er helemaal niet meer op aan of er een paar besluiten meer of minder zijn.

Er is maar één oplossing : de Regeringen zowel als de burgers moeten de grondwettelijke en wettelijke bepalingen in acht nemen.

BESPREKING IN DE COMMISSIE.

De Commissie heeft vergaderd op 31 October, 7, 14 en 21 November.

Au cours de la première réunion de la Commission, M. le Ministre a fait un exposé détaillé de la politique financière actuelle du Gouvernement et de ses répercussions sur les crédits postulés.

Il a annoncé une note supplémentaire à l'Exposé général et le dépôt d'amendements concrétisant la politique d'économies que le Gouvernement poursuit, documents qui ont été mis à la disposition de la Commission.

M. le Ministre a examiné ensuite en détail les mesures envisagées : mise sous prix légal de la viande et du charbon, importation de charbon américain, diminution de la taxe d'abattage, blocage des revendications extra-conventionnelles, réduction de la taxe de transmission, prélèvement conjonctuel sur les bénéfices des entreprises.

M. le Ministre prévoit une diminution de recettes fiscales de ± 1.300 millions, neutralisée par des compressions budgétaires du même ordre.

Il a terminé son exposé en exprimant sa conviction que la politique anti-inflationniste portera ses fruits.

Certains membres de l'opposition n'ont pu se rallier à l'opinion exprimée par le Ministre. Ils ont reproché au Gouvernement d'avoir majoré des taxes en période de haute conjoncture et de proposer encore actuellement des crédits dont le caractère inflatoire leur semble manifeste, en ordre principal pour l'Exposition de 1958 et pour certains grands travaux dont ils critiquent le timing.

Au cours de la discussion générale et lors de l'examen des chapitres, des questions ont été posées. Nous les reproduisons ci-après, avec la réponse et les commentaires.

Quant aux questions et réponses concernant l'Exposition, nous les avons réunies sous le titre « Dépenses résultant de la participation à l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles 1958 ».

QUESTIONS RELATIVES A CERTAINS CRÉDITS, RÉPONSES DES MINISTRES ET COMMENTAIRES DE LA COMMISSION.

Dette publique.

ART. 148bis (nouveau). — *Intérêts des certificats de Trésorerie 3 1/4 % à 2 ans et 3 5/8 % à 3 ans.*

Crédit sollicité : 29.934.000 francs.

QUESTION.

Il est demandé :

a) la cause et le but des émissions des certificats à 2 et à 3 ans ?

Op de eerste vergadering van de Commissie, heeft de Minister de huidige financiële politiek van de Regering en haar weerslag op de aangevraagde kredieten in de bijzonderheden belicht.

Hij heeft een aanvullende nota bij de Algemene Toelichting aangekondigd, alsook amendementen om een concrete vorm te geven aan de bezuinigingspolitiek die de Regering voert; deze stukken zijn ter beschikking van de Commissie.

Vervolgens onderzocht de Minister nader de overwogen maatregelen : onder wettelijke prijs stellen van vlees en steenkool, invoer van Amerikaanse steenkool, vermindering van de belasting op het geslacht, blokkeren van de extra-conventionele eisen, beperking van de overdrachtsbelasting, conjonctuurheffing op de winsten der ondernemingen.

De Minister verwacht een daling met ± 1.300 miljoen van de fiscale ontvangsten, die door een inkrimping van de begrotingskredieten zal worden opgevangen.

Tot besluit van zijn uiteenzetting sprak de Minister de overtuiging uit dat de anti-inflatiepolitiek haar vruchten zal afwerpen.

Sommige leden van de oppositie konden de mening van de Minister niet delen. Zij verwijten de Regering dat zij de belastingen in een periode van hoogconjunctuur verhoogd heeft en thans nog kredieten voorstelt waarvan het inflatiekarakter duidelijk aan het licht treedt, voornamelijk in verband met de Tentoonstelling van 1958 en met sommige grote werken waarvan zij de timing hekelen.

In de loop van de algemene bespreking en bij het onderzoek van de hoofdstukken, werden verschillende vragen gesteld. Wij geven ze hieronder weer met antwoord en commentaar.

De vragen en antwoorden betreffende de Tentoonstelling hebben wij verzameld onder het opschrift « Uitgaven verbonden aan de Algemene Wereldtentoonstelling te Brussel in 1958 ».

VRAGEN BETREFFENDE BEPAALDE KREDIETEN, ANTWOORDEN VAN DE MINISTERS EN COMMENTAAR VAN DE COMMISSIE.

Rijksschuld.

ART. 148bis (nieuw). — *Rente van de Schatkist-certificaten 3 1/4 % op 2 jaar en 3 5/8 % op 3 jaar.*

Aangevraagd krediet : 29.934.000 frank.

VRAAG.

Er wordt gevraagd :

a) oorzaak en doel van uitgifte der certificaten op 2 en op 3 jaar ?

b) la raison pour laquelle les dépenses supplémentaires n'ont pas été prévues soit directement au budget de 1956, soit par amendement au cours de la discussion du budget en Commission des Finances, au début de l'année 1956.

RÉPONSE.

a) Les certificats de Trésorerie 3 1/4 % à 2 ans et 3 5/8 % à 3 ans, d'ensemble 870.800.000 francs, ont été *émis le 1^{er} novembre 1955* en suite d'un accord intervenu entre mon Département et les trois banques à succursales multiples. Il s'agit de la reconduction des certificats 2 7/8 % 1953 à 2 ans échus à cette date et détenus par ces établissements.

Le but de cette prorogation a été de reporter moitié à deux ans, moitié à trois ans, le décaissement à opérer par le Trésor.

b) Les charges de cette dette nouvelle n'ont pas fait l'objet d'un amendement au budget de la Dette publique pour l'exercice 1956, en discussion à cette époque à la Chambre des Représentants, attendu qu'il était permis de croire que ces dépenses auraient pu s'imputer à charge du crédit de 1.504 millions postulé à l'article 171 du même budget pour les « intérêts, amortissement et frais des capitaux empruntés ou à emprunter pendant les années 1955 et 1956 et dont les charges ne sont pas prévues aux articles précédents. »

Par suite d'émissions subséquentes, le crédit ci-dessus de 1.504 millions s'est lui-même révélé insuffisant.

**

ART. 187. — *Subside à l'A.S.B.L. dénommée « Palais des Beaux-Arts de Bruxelles », etc.*

Crédit sollicité : 5.845.000 francs pour les exercices 1955 et antérieurs.

QUESTION.

Pour quelles raisons la liquidation des subsides afférents aux années 1953, 1954 et 1955 n'a-t-elle pas eu lieu plus tôt ?

Quelles sont les raisons pour lesquelles les subsides sont rattachés au budget de la Dette Publique ?

RÉPONSE.

Le paiement des subsides au Palais des Beaux-Arts a été suspendu en 1953, 1954 et 1955 parce que des négociations étaient — et sont encore — en cours avec le Palais au sujet des engagements de l'Etat comme garant de son emprunt.

Les subsides de l'Etat sont destinés à permettre au Palais de faire le service des intérêts et de l'amortissement de son emprunt, qui est couvert par la garantie de l'Etat.

b) de redenen waarom de bijkomende uitgaven niet werden voorzien hetzij rechtstreeks op de begroting van 1956, hetzij bij wijze van amendement in de loop van de bespreking der begroting in de Commissie van Financiën, begin 1956.

ANTWOORD.

a) De Schatkistcertificaten 3 1/4 % op 2 jaar en 3 5/8 % op 3 jaar, belopende in totaal 870.800.000 frank werden *uitgegeven de 1 November 1955* ingevolge een tussen de drie banken met meerdere bijkantoren en mijn Departement gesloten overeenkomst. Het betreft hier de verlenging van de certificaten 2 7/8 % 1953 op 2 jaar, in handen van voormelde instellingen en vervallen op genoemde datum.

Met deze verlenging werd beoogd de betaling door de Schatkist voor de helft twee jaar en voor de helft drie jaar te verdagen.

b) De lasten van deze nieuwe schuld werden bij wijze van amendement niet op de Rijksschuld-begroting van het dienstjaar 1956, bij de uitgifte der certificaten in bespreking bij de Kamer der Volksvertegenwoordigers, gebracht, daar mocht voorzien worden dat deze uitgaven konden aangerekend ten laste van het krediet van 1.504 miljoen frank op artikel 171 dier zelfde begroting uitgetrokken voor « Rente, aflossing en kosten van de gedurende de jaren 1955 en 1956 te leen genomen of te nemen kapitalen, waarvan de lasten niet in de vorige artikelen werden voorzien ».

Ingevolge latere uitgiften bleek voormeld krediet van 1.504 miljoen op zich zelf onvoldoende.

**

ART. 187. — *Subsidie aan V.Z.W. « Paleis voor Schone Kunsten te Brussel », enz.*

Aangevraagd krediet : 5.845.000 frank voor 1955 en de vorige dienstjaren.

VRAAG.

Waarom werden de toelagen voor de jaren 1953, 1954 en 1955 niet eerder uitgekeerd ?

Waarom zijn de toelagen op de Rijksschuld uitgetrokken ?

ANTWOORD.

De betaling van de subsidies aan het Paleis voor Schone Kunsten werd opgeschorpt in 1953, 1954 en 1955 daar er onderhandelingen aan de gang waren — en nog zijn — met het Paleis betrekkelijk de verbintenissen van de Staat als borg van zijn lening.

De subsidies van de Staat zijn bestemd om het Paleis toe te laten de rente- en aflossingsdienst van zijn lening, welke door de Staatswaarborg is gedekt, te verzekeren.

C'est de ce fait que les subsides en question sont inscrits au budget de la Dette publique.

Commentaire.

Cette justification est trop sommaire. L'emprunt du Palais des Beaux-Arts est couvert par la garantie de l'Etat. Il y a lieu de démontrer au Parlement que la situation financière du Palais des Beaux-Arts est telle qu'elle ne permet pas à cet organisme de faire lui-même le service de son emprunt. Pour ce faire, la production des bilans et comptes des profits et pertes du Palais et des sociétés auxiliaires qui y ont été créées, serait nécessaire. Quoiqu'il en soit, nous nous étonnons de ce que les négociations sur cette question traînent depuis quatre ans.

Ministère de l'Intérieur.

ART. 29-1 (*nouveau*). — *Dépenses diverses, etc.*

Crédit sollicité : 846.418 francs pour les exercices 1955 et antérieurs (page 50).

QUESTION.

Il s'agit d'affaires remontant à 1951; une amende a été remise en 1952, d'autres en 1954 et 1955.

D'autre part, il est question de créances pour travaux engagés en 1951 mais exécutés avec retard. Quoi qu'il en soit, de pareils retards dans la liquidation des sommes dues par l'Etat doivent recevoir une justification plus détaillée.

RÉPONSE.

Il ne s'agit pas de retards dans la liquidation de créances, mais de retards dans l'exécution de travaux dont la dépense a été engagée fin 1951.

Ces travaux concernent la construction d'un abri pour œuvres d'art aux Musées Royaux des Beaux-Arts à Anvers. Leur importance a nécessité le transfert des sommes non liquidées à l'exercice suivant en vertu des dispositions de l'article 30 de la loi sur la comptabilité de l'Etat.

Toutefois, les difficultés d'ordre technique rencontrées lors de la fabrication des portes blindées de l'abri (7 m. de haut) et en particulier dans l'essai de ces portes, n'ont pas permis la liquidation de cette entreprise avant le 31 décembre 1955.

Comme, en vertu de l'article 164 de l'arrêté royal du 10 décembre 1868, les parties de crédit déjà transférées 4 fois et qui n'ont pas été grevées des dépenses qu'elles concernent ne peuvent plus donner lieu à report et sont annulées par la loi de

Het is om deze reden dat de subsidies in kwestie op de begroting van de Rijksschuld zijn ingeschreven.

Commentaar.

Deze verantwoording is te beknopt. De lening van het Paleis voor Schone Kunsten staat onder de Staatswaarborg. Aan het Parlement moet het bewijs worden geleverd dat de financiële toestand zo is dat het Paleis voor Schone Kunsten in de onmogelijkheid verkeert zelf voor de dienst van zijn lening in te staan. Daarom moeten de balanssen, alsook de winst- en verliesrekeningen van het Paleis en de vennootschappen, die daar werden opgericht, overlegd worden. Hoe ook, wij zijn verwonderd dat de onderhandelingen hieromtrent reeds vier jaar aanslepen.

Ministerie van Binnenlandse Zaken.

ART. 29-1 (*nieuw*). — *Diverse uitgaven, enz.*

Gevraagd krediet : 846.418 frank voor 1955 en de vorige dienstjaren (blz. 51).

VRAAG.

De hier bedoelde zaken gaan terug tot 1951; in 1952 werd een boete kwijtgescholden, in 1954 en 1955 gebeurde dit nog meermaals.

Verder is er sprake van schuldvorderingen voor werken die in 1951 vastgelegd maar te laat uitgevoerd werden. Hoe ook, dergelijke vertragingen bij de uitkering van de door de Staat verschuldigde sommen moeten uitvoeriger verantwoord worden.

ANTWOORD.

Het gaat hier niet om vertraging bij de betaling van schuldvorderingen, maar bij de uitvoering van werken waarvoor de uitgave einde 1951 werd vastgelegd.

Die werken betreffen de bouw van een schuilplaats voor kunstwerken in de Koninklijke Musea van Schone Kunsten te Antwerpen. Zij waren zo omvangrijk dat de niet betaalde bedragen krachtens artikel 30 van de wet op de Rijkscomptabiliteit moesten worden overgeschreven op het volgende dienstjaar.

Moeilijkheden van technische aard bij de vervaardiging van de pantserdeuren van de schuilplaats (7 meter hoog) en inzonderheid bij het beproeven van die deuren, hebben de vereffening van deze onderneming vóór 31 December 1955 onmogelijk gemaakt.

Daar, op grond van artikel 164 van het koninklijk besluit van 10 December 1868, de gedeeltelijke kredieten, die reeds viermaal werden overgeschreven en nu nog niet gebruikt zijn voor de uitgaven waarop zij betrekking hebben, niet

règlement du budget où elles ont été rattachées, il s'est avéré nécessaire de solliciter un crédit supplémentaire antérieur à rattacher aux exercices 1955 et antérieurs pour permettre la liquidation des créances.

Il en est de même pour la construction d'abris qui ne concernent pas la protection des œuvres d'art.

Ceux-ci sont construits à l'intervention des communes qui reçoivent, pour ce faire, des subsides à 100 p. c.

Dans quelques cas particuliers, les entrepreneurs n'ont pu effectuer les travaux dans les délais prévus, pour des raisons d'ordre technique, mais à défaut de dispositions modifiant le cahier des charges, il leur a été appliqué des amendes.

Comme ce retard ne peut pas leur être imputé, il sera normalement fait application du pouvoir discrétionnaire du Ministre de remettre les amendes en question.

Commentaire.

Justifications à la rigueur admissibles, sauf qu'il n'est pas exact que le Ministre dispose d'un pouvoir discrétionnaire de remettre les amendes. Le Ministre est tenu par le contrat, le cahier des charges, les lois et règlements.

Cependant, nous n'insistons pas. Cette thèse du pouvoir discrétionnaire est abandonnée actuellement et dans le cas à l'examen, le Parlement — suivant d'innombrables précédents — aura voté le crédit nécessaire, ce qui couvre toute décision même arbitraire.

Ministère des Affaires Etrangères.

ART. 16. — *Contentieux, etc. :*

Crédit sollicité pour les exercices antérieurs : 1.967.000 francs (page 52).

QUESTION.

Je prie Monsieur le Ministre de fournir des renseignements complémentaires au sujet de l'affaire qui motive la demande de crédit en vue de payer à la succession de S.A.R. la Princesse Stéphanie, le prix d'un service en vermeil déposé à l'Ambassade de Belgique près le Saint-Siège.

RÉPONSE.

Feu S.A.R. Madame la Princesse Stéphanie de Belgique a légué à l'Etat Belge un service en vermeil déposé depuis 1939 à l'Ambassade de Belgique près le Saint-Siège. Ce legs a été contesté par l'unique héritière légale.

meer mogen overgeschreven worden en moeten vervallen ingevolge de wet tot regeling van de begroting waartoe zij behoren, is het nodig gebleken een bijkrediet aan te vragen met betrekking tot 1955 en de vorige dienstjaren om die schuldvoorwaarden te kunnen vereffenen.

De toestand is dezelfde wat betreft de bouw van schuilplaatsen die niet voor de bescherming van kunstwerken dienen.

Deze worden gebouwd door bemiddeling van de gemeenten die daarvoor 100 pct. gesubsidieerd worden.

In enkele gevallen hebben de aannemers om technische redenen de werken niet binnen de gestelde termijnen kunnen voltooien, maar bij gebreke van bepalingen tot wijziging van het bestek werden zij daarvoor beboet.

Daar zij voor die vertraging niet verantwoordelijk zijn, zal normaal gebruik gemaakt worden van de discretionnaire macht van de Minister om bedoelde boeten kwijt te schelden.

Commentaar.

Deze verantwoording is desnoods te aanvaarden, behalve dat het onjuist is dat de Minister over een discretionnaire macht beschikt om boeten kwijt te schelden. De Minister is gebonden door het contract, het bestek, de wetten en reglementen.

Maar wij gaan hier niet verder op in. De thesis van de discretionnaire macht is thans prijsgegeven en in dit geval zal het Parlement, zoals reeds zo vaak gebeurd is, het nodige krediet goedkeuren, waardoor elke, zij het ook willekeurige beslissing gedekt wordt.

Ministerie van Buitenlandse Zaken.

ART. 16. — *Geschillen, enz. :*

Gevraagd krediet voor de vroegere dienstjaren : 1.967.000 frank (blz. 53).

VRAAG.

Ik verzoek de h. Minister mij aanvullende inlichtingen te willen verstrekken over de motivering van de aanvraag om krediet tot betaling, aan de opvolging van H.K.H. Prinses Stéphanie, van de prijs van een servies in vermeil, dat zich op de Belgische Ambassade bij de Heilige Stoel bevindt.

ANTWOORD.

Wijlen H.K.H. Mevrouw Prinses Stéphanie van België heeft de Belgische Staat een verguld zilver servies nagelaten, dat zich sedert 1939 op de Belgische Ambassade bij de Heilige Stoel bevindt. Dit legaat werd door de enige wettige erfgenaam betwist.

En effet, par testament du 4 juillet 1944, S.A.R. la Princesse Stéphanie de Belgique avait déclaré exclure totalement de sa succession sa fille, Son Altesse Impériale et Royale Madame Elisabeth-Marie, Archiduchesse d'Autriche, épouse de M. Léopold Petznek; cela, en vertu de motifs d'exhérédation prévus par la loi hongroise.

La Princesse Stéphanie de Belgique avait épousé en première nocé le 10 mai 1881 Son Altesse Impériale et Royale l'Archiduc Rodolphe, prince héritier d'Autriche-Hongrie, et en seconde nocé, le 22 mars 1900, S.A.S. le Prince de Lonyay, de nationalité hongroise. En vertu de l'article 5 de la loi hongroise de 1879, elle avait acquis la nationalité hongroise et, suivant l'article 19 de notre Code civil, perdu la nationalité belge.

Toutefois, à la suite de sa déclaration du 28 octobre 1922 faite devant le Ministre de Belgique à Budapest, elle avait recouvré la nationalité belge sans perdre cependant de ce fait la nationalité hongroise.

Se fondant sur la loi belge qui accorde à l'enfant unique une réserve intangible égale à la moitié de la succession de ses parents, S.A.I.R. Madame Elisabeth-Marie, Archiduchesse d'Autriche, épouse de M. Léopold Petznek, a intenté contre l'Etat une action en justice.

Par arrêt rendu en date du 2 mars 1955, non susceptible d'un recours en Cassation, la Cour d'Appel de Bruxelles a condamné l'Etat Belge à payer la moitié de la valeur du legs, soit une somme de 1.634.631 francs, augmentée des intérêts judiciaires, frais et dépens.

Commentaire.

Les justifications sont suffisantes, attendu qu'il s'agit simplement de l'exécution d'un arrêt de la Cour d'Appel.

Ministère de la Défense Nationale.

QUESTION.

L'importance des modifications apportées aux crédits pour la Défense Nationale, tant à l'ordinaire qu'à l'extraordinaire, justifierait un exposé général du Ministre compétent sur sa nouvelle politique.

RÉPONSE.

1. Budget du Ministère de la Défense Nationale.

Abstraction faite des crédits afférents à des créances d'exercices antérieurs, les modifications

Bij testament dd. 4 Juli 1944 had H.K.H. Prinses Stephanie van België namelijk verklaard, hare dochter, Hare Keizerlijke en Koninklijke Hoogheid Mevrouw Elisabeth-Marie, Aartshertogin van Oostenrijk, echtgenote van de h. Leopold Petznek, volledig uit haar nalatenschap uit te sluiten, dit op grond van de bij de Hongaarse wet vastgestelde redenen van onterving.

Prinses Stephanie van België had op 10 Mei 1881 een eerste huwelijk aangegaan met Hare Keizerlijke en Koninklijke Hoogheid de Aartshertog Rodolphe, Erfprins van Oostenrijk-Hongarije, en een tweede op 22 Maart 1900 met Z.D.H. Prins de Lonyay, van Hongaarse nationaliteit. Krachtens artikel 5 van de Hongaarse wet van 1879 had zij de Hongaarse nationaliteit verworven en, volgens artikel 19 van ons Burgerlijk Wetboek, de Belgische nationaliteit verloren.

Evenwel krachtens haar verklaring van 28 October 1922, gedaan vóór de Minister van België te Budapest, had zij opnieuw de Belgische nationaliteit verworven, zonder nochtans daardoor de Hongaarse nationaliteit te verliezen.

Steunend op de Belgische wet die aan het enig kind een onaantastbaar voorbehouden erfdeel verleent, gelijk aan de helft van de nalatenschap zijner ouders, heeft H.K.K.H. Mevrouw Elisabeth-Marie, Aartshertogin van Oostenrijk, echtgenote van de h. Petznek, tegen de Belgische Staat een vordering in rechte ingesteld.

Bij arrest van 2 Maart 1955, dat niet vatbaar is voor beroep in Cassatie, heeft het Hof van Beroep te Brussel de Belgische Staat veroordeeld tot het betalen van de helft van de waarde van het legaat, zegge een bedrag van 1.634.631 frank, vermeerderd met de gerechtelijke intresten en kosten.

Commentaar.

Deze verantwoording is voldoende, aangezien het hier zonder meer gaat om de uitvoering van een arrest van het Hof van Beroep.

Ministerie van Landsverdediging.

VRAAG.

De belangrijkheid van de wijzigingen aangebracht in de kredieten voor de Landsverdediging, zowel op de gewone als op de buitengewone begroting zou een algemene uiteenzetting door de betrokken Minister over zijn nieuwe politiek verdienen.

ANTWOORD.

1. Begroting van het Ministerie van Landsverdediging.

Afgezien van de kredieten voor de schuldvoorringen van vorige dienstjaren, kunnen de in het

comprises dans le feuillet d'ajustement amendé peuvent être résumées comme suit :

- crédits supplémentaires sollicités fr. 2.754.713.000
- réductions proposées 774.392.000

a) *Crédits supplémentaires :*

A concurrence de 2.408.198.000 francs (1 milliard 523.198.000 francs à l'article 30 (nouveau) et 885.000.000 de francs à l'article 31 (nouveau), les 2.754.713.000 francs sollicités représentent la contre-valeur de DM mis à la disposition de la Belgique, soit en application du § 2 de l'article 4 de la Convention Financière annexée au Protocole sur la cessation du régime d'occupation dans la République Fédérale, soit en application de l'arrangement belgo-allemand du 20 juillet 1956.

Le reste, 346.515.000 francs, concerne l'adaptation des rémunérations à la hausse de l'index pour 83.758.000 francs, les indemnités d'éloignement au personnel en service en Allemagne — qui étaient imputées jusqu'au 5 mai 1956 sur la contribution allemande aux frais de stationnement des forces belges — pour 115.863.000 francs et l'ensemble des autres dépenses pour 146.894.000 francs.

b) *Réductions :*

Le total de 774.392.000 francs englobe une part de 311.936.000 francs découlant de la suppression des crédits prévus au budget initial pour des dépenses imputées sur les DM précités, une part de 339.246.000 francs correspondent aux économies réalisées par la Défense Nationale dans le cadre de la politique gouvernementale en matière de prix et, enfin, une part de 123.210.000 francs correspondant à la mise au point habituelle des crédits en fonction des besoins réels.

En l'occurrence, les économies susvisées résultent surtout de la consommation de réserves dont l'utilisation n'affecte ni la constitution ni le fonctionnement normal des unités.

2. *Budget extraordinaire.*

Abstraction faite des crédits couvrant des créances se rapportant à des budgets extraordinaires des exercices antérieurs, les modifications comprises dans le feuillet d'ajustement se traduisent :

- par une réduction nette de 134.899.000 francs de l'ensemble des crédits d'engagement alloués par le budget de 1956 ou par les budgets antérieurs;
- et par une augmentation nette de 391.638.000 fr. de l'ensemble des crédits de paiement alloués par le budget de 1956.

Ces modifications résultent surtout de la prise en charge par la Défense Nationale de la commande « off shore » d'avions Hunter (art. 425), de la nécessité de prolonger l'exécution d'un certain

geamendeerde aanpassingsfeuilleton vervatte wijzigingen als volgt worden samengevat :

- aangevraagde bijkredieten . fr. 2.754.713.000
- voorgestelde verminderingen . 774.392.000

a) *Bijkredieten :*

Ten belope van 2.408.198.000 frank (1 milliard 523.198.000 frank op artikel 30 (nieuw) en 885.000.000 frank op artikel 31 (nieuw), vertegenwoordigen de aangevraagde 2.754.713.000 frank de tegenwaarde van DM, welke ter beschikking van België werden gesteld, hetzij bij toepassing van § 2 van artikel 4 van de Financiële Overeenkomst gevoegd bij het Protocol over de beëindiging van het bezettingsregime in de Bondsrepubliek, hetzij bij toepassing van de Belgisch-Duitse Overeenkomst van 20 Juli 1956.

De rest, 346.515.000 frank, betreft de aanpassing van de bezoldigingen aan de stijging van het indexcijfer voor 83.758.000 frank, de verwijderingsvergoedingen aan het personeel in dienst in Duitsland — die, tot 5 Mei 1956, op de Duitse bijdrage tot de stationeringskosten van de Belgische strijdkrachten aangerekend werden — voor 115.863.000 fr. en het geheel van de andere uitgaven voor 146 miljoen 894.000 frank.

b) *Verminderings :*

Het totaal van 774.392.000 frank omvat een deel van 311.936.000 frank voortspruitend uit de schrapping van de kredieten voorzien in de aanvankelijke begroting voor op de voormelde DM aangerekende uitgaven, een deel van 339.246.000 frank overeenstemmend met de door Landsverdediging verwezenlijkte bezuinigingen in het raam van de Regeringspolitiek inzake prijzen en, ten slotte, een deel van 123.210.000 frank overeenstemmend met de gebruikelijke herziening van de kredieten in functie van de werkelijke behoeften.

In onderhavig geval vloeien bedoelde bezuinigingen vooral voort uit het verbruik van voorraden, waarvan de aanwending de samenstelling noch de normale werking van de eenheden beïnvloedt.

2. *Buitengewone begroting.*

Afgezien van de kredieten voor schuldverzoeken met betrekking tot de buitengewone begrotingen van de vorige dienstjaren, geven de in het aanpassingsfeuilleton begrepen wijzigingen aanleiding :

- tot een netto-vermindering van 134.899.000 fr. van het geheel der door de begroting van 1956 of door de vorige begrotingen verleende vastleggingskredieten;
- en tot een netto-vermeerdering van 391 miljoen 638.000 frank van het geheel der door de begroting van 1956 verleende betalingskredieten.

Deze wijzigingen vloeien vooral voort uit de overname door Landsverdediging van de « off shore » bestelling van Hunter-vliegtuigen (art. 425), uit de noodzakelijke verlenging tot in 1957 van

nombre de programmes jusqu'en 1957 et de l'inscription des crédits relatifs à la 7^e tranche d'infrastructure O.T.A.N. (art. 474bis, 474ter et 474quater nouveaux).

3. Conclusions.

Les indications ci-dessus montrent que l'importance de la plupart des modifications apportées aux budgets initiaux ne dépasse pas le cadre d'un ajustement budgétaire normal et qu'aucune d'entre elles ne peut être attribuée à un changement de politique qui nécessiterait un nouvel exposé général des dépenses militaires de l'exercice en cours.

* *

ART. 7-1. — *Allocations et indemnités, etc.; Administration centrale : Office de la résistance* (page 56).

QUESTION.

La note à l'appui doit être complétée par la justification de l'augmentation du nombre de séances.

RÉPONSE.

L'augmentation du nombre de séances découle de l'arrêté royal du 28 février 1955 modifiant l'arrêté du Régent du 26 août 1947, fixant le délai d'introduction des dossiers tendant à la reconnaissance de la qualité de résistant.

Pour toute l'année 1956, ledit nombre est évalué à 2.400.

Ministère des Travaux Publics et de la Reconstruction.

QUESTION.

Aux pages 251 et 255 incluses, nous trouvons une vingtaine de crédits dont la justification mentionne « Créance dont les pièces de liquidation ont été introduites après la clôture de l'exercice ».

Nous attirons l'attention de M. le Ministre sur l'irrégularité du procédé et le prions de faire prendre des mesures pour faire cesser ce système qui complique la comptabilité de l'Etat.

RÉPONSE.

Il s'agit de créances dont la liquidation tombe à charge de crédits qui ne sont pas reportables.

Exemple : art. 9-2.

Facture pour consommation d'électricité dans les bâtiments de l'Etat relative au dernier trimestre de l'année. Cette facture est rarement introduite par le créancier avant le mois de mars de l'année suivante.

Dans ces conditions, il est nécessaire de demander des crédits supplémentaires, étant donné que le crédit inscrit au budget pour ce genre de dépenses

de l'uitvoering van een zeker aantal programma's en uit de inschrijving van de kredieten betreffende de 7^e schijf der N.A.T.O.-onderbouwwerken (nieuwe art. 474bis, 474ter en 474quater).

3. Besluit.

Bovenstaande gegevens tonen aan, dat de belangrijkheid van het merendeel der aan de aanvankelijke begrotingen toegebrachte wijzigingen de perken van een gewone begrotingsaanpassing niet overschrijdt en dat geen enkele ervan kan worden toegeschreven aan een politieke ommekeer, welke een nieuwe algemene uiteenzetting over de militaire uitgaven van het lopende dienstjaar zou vereisen.

* *

ART. 7-1. — *Allerhande toelagen en vergoedingen, enz.; Hoofdbestuur : Dienst van de Weerstand* (blz. 57).

VRAAG.

De toelichting dient aangevuld te worden met de motivering van het hogere aantal zittingen.

ANTWOORD.

De verhoging van het aantal zittingen vloeit voort uit het koninklijk besluit van 28 Februari 1955 tot wijziging van het besluit van de Regent van 26 Augustus 1947, de termijn van indiening vaststellende der dossiers tot erkenning der hoedanigheid van weerstander.

Voor het gehele jaar 1956, wordt bedoeld aantal op 2.400 geraamd.

Ministerie van Openbare Werken en Wederopbouw.

VRAAG.

Op blz. 251 tot en met 255 vinden wij een twintigtal kredieten, met als verantwoording « Schuldvorderingen waarvoor de vereffeningstukken werden ingediend na het afsluiten van het dienstjaar ».

Wij vestigen de aandacht van de Minister op de onregelmatigheid hiervan en verzoeken hem maatregelen te doen nemen om een einde te maken aan een handelwijze die verwarring sticht in de Rijkscomptabiliteit.

ANTWOORD.

Het gaat hier om schuldvorderingen waarvan de vereffening ten laste is van kredieten welke niet overdraagbaar zijn.

Voorbeeld : art. 9-2.

Een factuur voor electriciteitsverbruik in de gebouwen van de Staat voor het laatste kwartaal van het jaar. Die factuur wordt niet dikwijls door de schuldeiser vóór de maand Maart van het volgend jaar ingediend.

Derhalve is het nodig bijkredieten aan te vragen, aangezien het krediet op de begroting, voor dergelijke uitgaven uitgetrokken, niet overgedragen kan

ne peut être reporté (article 30 de la loi sur la Comptabilité de l'Etat du 15 mai 1846). Dans ces conditions, la liquidation n'est pas irrégulière.

Ce sont les créanciers qui sont en faute du fait de l'introduction tardive de leur demande de paiement.

Il entre cependant dans mes intentions d'attirer l'attention desdits créanciers sur le risque de retard que pourrait subir le paiement de créances introduites tardivement.

Commentaire.

Nous insistons pour que M. le Ministre ordonne à son administration de faire rentrer les factures le plus rapidement possible.

Les particuliers sont saisis sans aucun retard des créances pour fournitures de gaz et d'électricité. On ne voit pas pour quelles raisons les fournisseurs tardent à introduire leurs factures auprès de l'Etat.

D'autre part, dans certains cas il s'agit de loyers pour lesquels aucune déclaration de créance n'est nécessaire en principe. Il s'agit parfois aussi d'indemnités aux agents de l'administration; en ce qui concerne celle-ci aucun retard ne saurait se justifier.

Ministère de la Santé Publique et de la Famille.

ART. 21-3. — *Subsides aux organismes éducatifs ou prophylactiques sanitaires.*

Crédit sollicité : 14.890.000 francs (page 116).

QUESTION.

Une somme de 450.000 francs est nécessaire pour couvrir les débours imposés à l'O.N.A.C. du fait du jugement prononcé dans l'affaire « S. A. Civile immobilière Gaulois » contre l'Etat belge, Ministère des Travaux Publics et de la Reconstruction et O.N.A.C.

Prière de fournir des renseignements complémentaires.

RÉPONSE.

Il a été répondu directement à l'honorable Membre en lui faisant savoir que le crédit de 450.000 francs postulé à titre de crédit supplémentaire quant à l'article 21-8 a) du Ministère de la Santé publique et de la Famille, se justifiait par un jugement du tribunal de première instance de Bruxelles du 14 juillet 1955, qui est à exécuter.

Copie administrative de ce jugement a été transmise à l'honorable Membre en l'informant que, s'il le désirait, le dossier de cette affaire se trouvait à sa disposition.

worden (artikel 30 van de wet op de Rijkscomptabiliteit van 15 Mei 1846). De vereffening is in die omstandigheden, niet onregelmatig.

Het zijn de schuldeisers die verantwoordelijk zijn omdat zij hun betalingsaanvraag te laat hebben ingediend.

Het ligt nochtans in mijn bedoeling de aandacht van de bedoelde schuldeisers te vestigen op het risico voor vertraging welke de betaling van een laat ingediende schuldvordering zou kunnen lopen.

Commentaar.

Wij dringen er op aan dat de Minister zijn administratie gelast om de facturen zo spoedig mogelijk te doen inzenden.

De particulieren ontvangen de schuldvorderingen voor levering van gas en electriciteit aanstonds. Wij begrijpen niet waarom de leveranciers hun facturen bij de Staat niet onmiddellijk indienen.

Aan de andere kant gaat het soms om huurgelden, waarvoor in beginsel geen schuldvorderingsverklaring is vereist, of dikwijls ook om vergoedingen aan ambtenaren van de administratie; wat deze laatste betreft kan geen vertraging worden aanvaard.

Ministerie van Volksgezondheid en het Gezin.

ART. 21-3. — *Toelagen aan sanitair opvoedende of voorbehoedende organismen.*

Gevraagd krediet : 14.890.000 frank (blz. 117).

VRAAG.

Een som van 450.000 frank is nodig om de uitgaven te dekken, opgelegd aan het N.W.O.S. wegens het vonnis gewezen in de zaak « S. A. Civile immobilière Gaulois » tegen de Belgische Staat, Ministerie van Openbare Werken en Wederopbouw en N.W.O.S.

Verzoeken aanvullende inlichtingen te verstrekken.

ANTWOORD.

Aan het geachte lid is rechtstreeks geantwoord dat het krediet van 450.000 frank als aanvullend krediet bij artikel 21-8 a) van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin, te verantwoorden is door een vonnis van de rechtbank van Eerste Aanleg van Brussel dd. 14 Juli 1955, dat uitgevoerd moet worden.

Administratief afschrift van dat vonnis is aan het geachte lid toegezonden met het bericht dat het desgewenst van het dossier van die zaak inzage kan krijgen.

Ministère des Finances.

ART. 16-5. — *Administration de l'Enregistrement et des Domaines dans les provinces* (page 122).

QUESTION.

Quels sont les motifs du retard apporté au dépôt de la demande de crédit supplémentaire de 2.000 fr. prévue à l'article 16-5 (exercices 1955 et antérieurs) ?

RÉPONSE.

Par jugement du tribunal de paix de Diest du 1^{er} juillet 1936 :

1^o une somme provisionnelle de 2.000 francs, à titre de dommages-intérêts pour privation de jouissance, a été accordée à M. C. H. à M., locataire d'un bien domanial à Diest;

2^o un expert a été désigné pour estimer le dommage subi.

En appel, par jugement du tribunal de Louvain du 15 février 1938, l'octroi de la même somme provisionnelle a été confirmé et un collège d'experts a été désigné pour estimer le dommage subi

La somme prérappelée de 2.000 francs a été payée à Maître C., conseil de M. H., au cours de l'année 1938 par le receveur de Diest, par voie d'avance sur la caisse de son bureau (virement exécuté par l'Office des chèques postaux le 29 juillet 1938).

Jusqu'ici la régularisation de l'avance avait toujours été ajournée par le fait que l'instance contre H. ne peut encore être considérée comme terminée, puisque le collège d'experts, installé par le jugement prérappelé du 15 février 1938, n'a pas encore fait connaître le résultat de ses travaux.

En exécution de nouvelles instructions concernant la régularisation des frais de poursuites et d'instances, M. le Directeur de Hasselt a proposé, le 16 décembre 1955, de procéder à la liquidation de la somme de 2.000 francs.

Le Service central des Domaines a, en conséquence, déposé une demande de crédit supplémentaire, à concurrence de 2.000 francs, pour permettre la régularisation de l'avance consentie.

Il est à remarquer qu'en vertu des instructions administratives actuellement en vigueur, des situations semblables ne pourront plus se produire à l'avenir.

En effet, ces instructions prévoient que la régularisation des frais de poursuites et d'instances acquittés par avances sur la caisse d'un bureau doit être proposée dans tous les cas où les avances remontent à plus d'une année et ne sont pas à ce moment, selon les éléments en possession du comptable, susceptibles d'être apurés à bref délai.

Ministerie van Financiën.

ART. 16-5 — *Bestuur der Registratie en Domeinen in de provinciën* (blz. 123).

VRAAG.

Welke zijn de redenen van de vertraging in het vragen van het bijkrediet van 2.000 frank onder artikel 16-5 (dienstjaren 1955 en vorige) ?

ANTWOORD.

Bij vonnis van het vredegerecht te Diest dd. 1 Juli 1936 werd :

1^o aan de heer C. H. te M., huurder van een domeingood te Diest, wegens beroving van genot, een provisionele schadevergoeding van 2.000 frank toegekend;

2^o aan een deskundige opdracht gegeven de geleden schade te schatten.

In beroep werd, bij vonnis van de rechtbank te Leuven dd. 15 Februari 1938, de toekenning van dezelfde provisionele vergoeding bevestigd en een college van deskundigen aangesteld voor de raming der geleden schade.

Het voormeld bedrag van 2.000 frank werd in de loop van 1938 door de ontvanger te Diest, bij wijze van voorschot op de kas van zijn kantoor, aan Meester C., raadsman van de heer H., uitbetaald (overschrijving uitgevoerd door het bestuur der Postchecks op 29 Juli 1938).

Tot op heden werd de regularisatie van dit voorschot steeds verdaagd om reden dat het geding tegen H. nog niet als beëindigd kan beschouwd worden daar het college van deskundigen, aangesteld door het voormeld vonnis van 15 Februari 1938, nog altijd de uitslag zijner werkzaamheden niet heeft laten kennen.

In uitvoering van nieuwe onderrichtingen betreffende de regularisatie der kosten van vervolgingen en rechtsgedingen heeft de heer Directeur te Hasselt op 16 December 1955 voorgesteld tot de vereffening van de som van 2.000 frank over te gaan.

De Centrale Dienst der Domeinen heeft dientengevolge een aanvraag om een bijkrediet ingediend, ten belope van 2.000 frank, om de regularisatie van het voorschot mogelijk te maken.

Aan te stippen valt dat, gelet op de thans geldende bestuurlijke onderrichtingen, dergelijke toestanden zich in de toekomst niet meer zullen voordoen.

Inderdaad, deze onderrichtingen voorzien dat de regularisatie der bij voorschot op de kas van een kantoor betaalde kosten van vervolgingen en rechtsgedingen dient voorgesteld in al de gevallen waarin de voorschotten van meer dan één jaar dagtekenen en op dit ogenblik, volgens de gegevens waarover de rekenplichtige beschikt, niet vatbaar zijn voor aanzuivering binnen een korte tijd.

Commentaire.

Il semble que l'indemnité de 2.000 francs n'aurait pas dû être payée par prélèvement sur la caisse d'un comptable, c'est un dédommagement, un capital donc et non une somme à payer pour frais de poursuites et d'instances.

Il aurait mieux valu payer directement par imputation sur un crédit du budget des finances. Ce retard de 18 années dans la régularisation budgétaire ne se serait pas produit et l'exercice 1938 aurait supporté la dépense qui lui incombait.

En tout état de cause, il est typique de constater que le collège, chargé en 1938 d'une expertise, n'a pas encore déposé son rapport en 1956.

Budget Extraordinaire.

ART. 405 (*Défense Nationale*). — *Avance récupérable à la S.A. « Le Logis militaire », etc. :*
Supplément : 100.000.000 de francs.

ART. 410 (*Travaux Publics et Reconstruction*). — *Avance récupérable à l'Office de la Navigation, etc. :*

Supplément : 500.000 francs (page 126).

QUESTION.

Il semble que le Gouvernement qualifie de « récupérables » des avances dont il est à peu près certain, dès à présent, qu'elles ne seront jamais récupérées. Il nous est avisé que les crédits de 100 millions d'avance récupérable à la S.A. « Le Logis militaire » et celui de 500.000 francs également récupérable devraient figurer sous une autre rubrique (participation, par exemple) ou même au budget ordinaire.

RÉPONSE.

Il s'agit bien d'avances dans les deux cas cités par l'honorable membre. En effet, ces crédits ne constituent ni des participations dans la constitution du capital des deux institutions visées, ni des subsides accordés à fonds perdu. Ils ne pourraient dès lors figurer ni au chapitre des participations du budget extraordinaire, ni au budget ordinaire.

Il faut cependant faire une distinction entre les avances consenties aux deux institutions.

La première est une société anonyme. Le Gouvernement peut, aux termes de l'article 7 de la loi du 3 juillet 1953 (loi du budget extraordinaire de 1953), consentir à la société des avances de fonds récupérables, en vue de l'exécution de son objet social.

Aux conditions actuelles, ces avances sont récupérables, en intérêts et amortissements, sur la base

Commentaar.

Men had de vergoeding van 2.000 frank niet uit de kas van een rekenplichtige mogen betalen, vermits het een schadevergoeding betreft, d.w.z. een kapitaal en niet een bepaald bedrag ter voldoening van kosten van vervolging en rechts-gedingen.

Het ware beter geweest het bedrag rechtstreeks aan te rekenen op een krediet van de begroting van financiën. Aldus zou er geen vertraging van 18 jaren zijn opgetreden bij de begrotingsregularisatie en zou de uitgaaf zijn gedragen door het dienstjaar 1938, zoals normaal had moeten gebeuren.

Het is in ieder geval kenschetsend dat een college, dat in 1938 een schatting moest doen, in 1956 zijn verslag nog niet heeft ingediend.

Buitengewone Begroting.

ART. 405 (*Landsverdediging*). — *Terugvorderbaar voorschot aan de N.V. « Het Militair Tehuis », enz. :*
Gevraagde aanvulling : 100.000.000 frank.

ART. 410 (*Openbare Werken en Wederopbouw*). — *Terugvorderbaar voorschot aan de Dienst der Scheepvaart :*

Aanvulling : 500.000 frank (blz. 127).

VRAAG.

Het schijnt dat de Regering voorschotten als « terugvorderbaar » beschouwt waarvan men thans zo goed als zeker kan beweren, dat zij nooit zullen teruggevorderd worden. Nu wordt ons bericht, dat de kredieten van 100 miljoen als terugvorderbaar voorschot aan de N.V. « Het Militaire Tehuis » en van 500.000 frank eveneens terugvorderbaar onder een andere rubriek (participaties, bij voorbeeld) of zelfs op de gewone begroting zouden moeten voorkomen.

ANTWOORD.

Het gaat wel degelijk om voorschotten in de twee gevallen aangehaald door het achtbare lid. Inderdaad, de kredieten werden niet aangewend als deelneming in het aanleggen van het kapitaal der twee bedoelde instellingen, noch als niet terugvorderbare toelagen. Zij kunnen derhalve noch op het hoofdstuk der participaties van de buitengewone begroting noch op de gewone begroting ingeschreven worden.

Er dient nochtans onderscheid gemaakt tussen de twee voorschotten aan bedoelde instellingen.

De eerste is een naamloze vennootschap. Naar luid van artikel 7 van de wet dd. 3 Juli 1953 (wet houdende de buitengewone begroting 1953) kan de Regering aan de maatschappij terugvorderbare kasvoorschotten verlenen met het oog op de uitvoering van haar maatschappelijk doel.

Naar de huidige voorwaarden zijn deze voorschotten terugvorderbaar, in rente en amortisatie,

de 1,25 p. c. en 66 ans. L'évaluation de l'annuité de remboursement pour 1957 s'élève à 4,7 millions de francs contre 5 millions pour 1956.

La deuxième est un organisme d'intérêt public, classé dans la catégorie B des institutions soumises à la loi du 16 mars 1954 et faisant partie du groupe des organismes de gestion administrative. Les recettes de cet organisme sont fonction des droits de navigation dont le taux est fixé par l'Etat. La poursuite de ses activités devant être assurée, il importe de réaliser son équilibre budgétaire et, par conséquent, de pourvoir à l'insuffisance des recettes par des avances ou des subsides. Le Gouvernement estime qu'il faut maintenir le principe des avances. Un plan de remboursement des avances consenties devra être élaboré aussitôt que les taux des droits auront pu être adaptés.

Commentaire.

La Commission est d'avis qu'il y a lieu de suivre à l'avenir ces affaires, de manière à vérifier si le caractère « d'avances », donné à ces décaissements, correspond bien à la réalité et si les remboursements sont effectués selon le plan prévu.

* * *

ART. 417bis (nouveau). (*Intérieur*) : *Acquisition de terrains pour assurer la sécurité du public au circuit de Francorchamps.*

Supplément : 2.100.000 francs (page 130).

QUESTION.

Quelles sont les raisons pour lesquelles cette somme est à l'Extraordinaire ? Quel est le rôle de l'Etat dans cette affaire ?

RÉPONSE.

Cette charge a été inscrite au budget extraordinaire, car il est estimé qu'elle aura pour effet d'enrichir le patrimoine de l'Etat.

Le circuit de Francorchamps est mis à la disposition des organisations sportives par une Société intercommunale qui l'administre et qui s'appelle « Association Intercommunale pour l'Exploitation du Circuit de Francorchamps ». Cette Société intercommunale a été constituée par l'Etat, la province de Liège, les communes de Spa, Malmédy, Francorchamps, Bevercé et Stavelot et les organisations sportives Royal Automobile Club de Belgique, Fédération Belge de Motocyclisme et Royal Automobile Club de Spa.

Les pouvoirs publics possèdent 900 des 1.200 parts et l'Etat, à lui seul, en détient 300.

op basis van 1,25 pct. in 66 jaar. De raming van de terugbetalingsannuïteit voor 1957 bedraagt 4,7 miljoen frank tegen 5 miljoen in 1956.

De tweede is een instelling van openbaar nu ondergebracht bij categorie B der instellingen onderworpen aan de wet van 16 Maart 1954 en maalt deel uit van de groep der instellingen met administratief beheer. De ontvangsten van de instelling houden verband met de scheepsrechten waarvoor het bedrag door de Staat wordt vastgesteld. Om de normale werking te kunnen voortzetten, kon het er op aan het evenwicht der begroting van de instelling te verzekeren door middel van voorschotten of toelagen, ten einde de ontoereikendheid der ontvangsten te dekken. De Regering is van mening dat het principe der voorschotten hier gehandhaafd. Een plan van terugbetaling der voorschotten zal opgemaakt worden zodra het bedrag der rechten zal aangepast zijn.

Commentaar.

De Commissie is van oordeel dat die zaken in de toekomst moeten gevolgd worden om te weten of de benaming « voorschotten » welke aan die uitgaven gegeven wordt, wel met de werkelijkheid overeenstemt en of de terugbetaling volgen het ontworpen plan geschiedt.

* * *

ART. 417bis (nieuw). (*Binnenlandse Zaken*) : *Verwerving van gronden ter beveiliging van het publiek op de omloop te Francorchamps.*

Aanvulling : 2.100.000 frank (blz. 130).

VRAAG.

Waarom is deze som op de Buitengewone Begroting uitgetrokken ? Welke is hierin de rol van de Staat ?

ANTWOORD.

Dit krediet is op de Buitengewone Begroting uitgetrokken omdat men van oordeel is dat het tot verrijking van het patrimonium van de Staat zal dienen.

De omloop te Francorchamps wordt ter beschikking van de sportverenigingen gesteld door een intercommunale vereniging die het beheer ervan voert, nl. de « Association intercommunale pour l'exploitation du Circuit de Francorchamps ». Deze intercommunale is opgericht door de Staat, de provincie Luik, de gemeenten Spa, Malmédy, Francorchamps, Bevercé en Stavelot en de sportverenigingen « Royal Automobile Club de Belgique », « Fédération Belge de Motocyclisme » en « Royal Automobile Club de Spa ».

De openbare besturen bezitten 900 van de 1.200 deelbewijzen en de Staat zelf bezit er 300.

Le but de l'Intercommunale est de doter la Belgique d'un circuit qui permette l'organisation des grandes compétitions internationales à l'égal de ce qui se fait sur les circuits étrangers du Mans, de Reims, de Monza, du Nuhrburgring, etc.

Cette Intercommunale d'exploitation est une Intercommunale « sui generis ». En réalité, elle n'exploite pas, elle n'effectue pas de recettes, mais met le circuit, en ordre d'exploitation, à la disposition des grandes fédérations sportives qui assument elles-mêmes la responsabilité de l'organisation et en récoltent le bénéfice éventuel.

L'Intercommunale n'a d'autres ressources que le produit de la publicité à l'occasion des épreuves, la location de quelques buvettes et une part minime que les communes lui ristournent sur le montant des taxes sur les spectacles qu'elles perçoivent lors des manifestations sportives.

La catastrophe du Mans, survenue en 1955, a attiré l'attention des pouvoirs publics, parmi lesquels l'Etat est le premier intéressé, sur la nécessité d'assurer au maximum la sécurité tant des participants que des spectateurs aux grandes courses automobiles ou motocyclistes.

Dans cet ordre d'idées, le Gouvernement a estimé que des mesures de protection spéciales devaient être prises d'urgence.

A cet effet, après contact entre les services compétents des Départements intéressés et les dirigeants de l'Intercommunale, il a été estimé indispensable d'effectuer à ce circuit des travaux d'aménagement devant entraîner pour l'Association « Intercommunale » une dépense de l'ordre de 5.250.000 francs. Cette dépense faite pratiquement « à fonds perdu », a été permise, grâce à un emprunt que l'Intercommunale a contracté auprès de la S.A. Crédit Communal de Belgique et dont les charges seront supportées par les communes membres de l'Association.

Cependant, ces travaux exigeaient des expropriations.

Le Gouvernement, conscient de l'importance que ce circuit revêt du point de vue du prestige de la Belgique à l'étranger et de l'urgence qu'il y avait à le mettre sans retard en état de sécurité, a autorisé le Ministre de l'Intérieur à procéder à ces expropriations. C'est la raison de l'inscription à l'article 417bis nouveau d'un crédit de 2.100.000 francs.

Commentaire.

Explications satisfaisantes, étant entendu que les terrains expropriés restent la propriété de l'Etat et ne sont pas remis sans plus à l'Intercommunale en question.

*
* *

Doel van de Intercommunale is in België een omloop tot stand te brengen waar grote internationale wedstrijden georganiseerd kunnen worden, zoals op de buitenlandse omlopen te Le Mans, Reims, Monza, Nuhrburgring, enz.

Deze Maatschappij is een Intercommunale « sui generis ». In feite exploiteert zij zelf niet, zij ontvangt niets, doch stelt de omloop gebruiksbaar ter beschikking van de grote sportverenigingen, die zelf de verantwoordelijkheid op zich nemen voor de organisatie en de eventuele winst opstrijken.

De Intercommunale heeft geen andere inkomsten dan de opbrengst van de publiciteit ter gelegenheid van de wedstrijden, de verhuring van enkele consumptietenten en een gering aandeel dat de gemeenten haar afdragen van de opbrengst van de belastingen op de vertoningen die zij bij gelegenheid van de sportmanifestaties innen.

De ramp te Le Mans in 1955 heeft de aandacht van de openbare besturen, en de Staat is hierbij de eerste betrokken, gevestigd op de noodzaak om de veiligheid zowel van de deelnemers als van de toeschouwers bij de grote auto- of motorwedstrijden zoveel mogelijk te verzekeren.

In dit verband heeft de Regering bijzondere beschermingsmaatregelen onverwijld nodig geacht.

Na contact tussen de bevoegde diensten van de betrokken Departementen en de leiders van de Intercommunale, heeft men het noodzakelijk geoordeeld in de omloop geschiktmakingswerken uit te voeren die voor de Intercommunale vereniging een uitgave van zowat 5.250.000 frank zullen meebrengen. Deze uitgave, die practisch geen winst oplevert, is mogelijk gemaakt door een lening die de Intercommunale afgesloten heeft bij de N.V. Gemeentekrediet van België en waarvan de lasten gedragen zullen worden door de gemeenten die lid zijn van de Maatschappij.

Doch die werken maakten onteigeningen noodzakelijk.

Daar de Regering zich bewust was van de betekenis van die omloop voor het prestige van België in het buitenland, doch ook van de noodzaak om de veiligheid op deze omloop onverwijld te verzekeren, heeft zij de Minister van Binnenlandse Zaken tot die onteigeningen gemachtigd. Daarom is op artikel 417bis (nieuw) een krediet van 2.100.000 frank uitgetrokken.

Commentaar.

Deze ophelderingen zijn bevredigend, met dien verstande dat de onteigende gronden eigendom blijven van de Staat en niet zonder meer aan de bedoelde Intercommunale worden overgedragen.

*
* *

Le but de l'Intercommunale est de doter la Belgique d'un circuit qui permette l'organisation des grandes compétitions internationales à l'égal de ce qui se fait sur les circuits étrangers du Mans, de Reims, de Monza, du Nuhrburging, etc.

Cette Intercommunale d'exploitation est une Intercommunale « sui generis ». En réalité, elle n'exploite pas, elle n'effectue pas de recettes, mais met le circuit, en ordre d'exploitation, à la disposition des grandes fédérations sportives qui assument elles-mêmes la responsabilité de l'organisation et en récoltent le bénéfice éventuel.

L'Intercommunale n'a d'autres ressources que le produit de la publicité à l'occasion des épreuves, la location de quelques buvettes et une part minime que les communes lui ristournent sur le montant des taxes sur les spectacles qu'elles perçoivent lors des manifestations sportives.

La catastrophe du Mans, survenue en 1955, a attiré l'attention des pouvoirs publics, parmi lesquels l'Etat est le premier intéressé, sur la nécessité d'assurer au maximum la sécurité tant des participants que des spectateurs aux grandes courses automobiles ou motocyclistes.

Dans cet ordre d'idées, le Gouvernement a estimé que des mesures de protection spéciales devaient être prises d'urgence.

A cet effet, après contact entre les services compétents des Départements intéressés et les dirigeants de l'Intercommunale, il a été estimé indispensable d'effectuer à ce circuit des travaux d'aménagement devant entraîner pour l'Association « Intercommunale » une dépense de l'ordre de 5.250.000 francs. Cette dépense faite pratiquement « à fonds perdu », a été permise, grâce à un emprunt que l'Intercommunale a contracté auprès de la S.A. Crédit Communal de Belgique et dont les charges seront supportées par les communes membres de l'Association.

Cependant, ces travaux exigeaient des expropriations.

Le Gouvernement, conscient de l'importance que ce circuit revêt du point de vue du prestige de la Belgique à l'étranger et de l'urgence qu'il y avait à le mettre sans retard en état de sécurité, a autorisé le Ministre de l'Intérieur à procéder à ces expropriations. C'est la raison de l'inscription à l'article 417bis nouveau d'un crédit de 2.100.000 francs.

Commentaire.

Explications satisfaisantes, étant entendu que les terrains expropriés restent la propriété de l'Etat et ne sont pas remis sans plus à l'Intercommunale en question.

* *

Doel van de Intercommunale is in België een omloop tot stand te brengen waar grote internationale wedstrijden georganiseerd kunnen worden, zoals op de buitenlandse omlopen te Le Mans, Reims, Monza, Nuhrburging, enz.

Deze Maatschappij is een Intercommunale « sui generis ». In feite exploiteert zij zelf niet, zij ontvangt niets, doch stelt de omloop gebruiks klaar ter beschikking van de grote sportverenigingen, die zelf de verantwoordelijkheid op zich nemen voor de organisatie en de eventuele winst opstrijken.

De Intercommunale heeft geen andere inkomsten dan de opbrengst van de publiciteit ter gelegenheid van de wedstrijden, de verhuring van enkele consumptietenten en een gering aandeel dat de gemeenten haar afdragen van de opbrengst van de belastingen op de vertoningen die zij bij gelegenheid van de sportmanifestaties innen.

De ramp te Le Mans in 1955 heeft de aandacht van de openbare besturen, en de Staat is hierbij de eerste betrokken, gevestigd op de noodzaak om de veiligheid zowel van de deelnemers als van de toeschouwers bij de grote auto- of motorwedstrijden zoveel mogelijk te verzekeren.

In dit verband heeft de Regering bijzondere beschermingsmaatregelen onverwijld nodig geacht.

Na contact tussen de bevoegde diensten van de betrokken Departementen en de leiders van de Intercommunale, heeft men het noodzakelijk geoordeeld in de omloop geschiktmakingswerken uit te voeren die voor de Intercommunale vereniging een uitgave van zowat 5.250.000 frank zullen meebrengen. Deze uitgave, die practisch geen winst oplevert, is mogelijk gemaakt door een lening die de Intercommunale afgesloten heeft bij de N.V. Gemeentekrediet van België en waarvan de lasten gedragen zullen worden door de gemeenten die lid zijn van de Maatschappij.

Doch die werken maakten onteigeningen noodzakelijk.

Daar de Regering zich bewust was van de betekenis van die omloop voor het prestige van België in het buitenland, doch ook van de noodzaak om de veiligheid op deze omloop onverwijld te verzekeren, heeft zij de Minister van Binnenlandse Zaken tot die onteigeningen gemachtigd. Daarom is op artikel 417bis (nieuw) een krediet van 2.100.000 frank uitgetrokken.

Commentaar.

Deze ophelderingen zijn bevredigend, met dien verstande dat de onteigende gronden eigendom blijven van de Staat en niet zonder meer aan de bedoelde Intercommunale worden overgedragen.

* *

ART. 477-2 (*Agriculture*). — *Acquisitions : forêts, dunes, etc.*
 Crédit d'engagement : 60.000.000 de francs.
 Crédit de paiement : 60.000.000 de francs
 (page 134).

QUESTION.

Le libellé de l'article fait supposer que le crédit se rapporte à plusieurs acquisitions de terrains. On voudrait en connaître le détail, avec la justification de chacune d'elles.

RÉPONSE.

Le crédit de 60 millions est destiné à la constitution de la réserve des Hautes Fagnes, de la réserve du Westhoek à La Panne et à couvrir les frais des expropriations supplémentaires nécessaires pour étendre la réserve du « Westhoek ».

Justification.

Impérieuse nécessité de conserver les dernières parcelles des paysages naturels indispensables à l'établissement de champs d'observations et d'expériences pour les institutions scientifiques.

Commentaire.

La Commission a prié le Ministre de vouloir compléter cette réponse, à ses yeux, insuffisante, notamment en ce qui concerne : 1^o la ventilation entre les dépenses des fagnes et celles des dunes; 2^o les superficies et le prix par mètre carré du terrain. Quelles sont les institutions scientifiques qui établissent leurs champs d'observations et d'expérience?

ARTICLES DU PROJET DE LOI.

IV. — Dispositions diverses.

ART. 15 (page 25).

QUESTION.

Les sommes perçues en 1954 ont, sans doute, été versées pour la plus grande partie au budget des Voies et Moyens.

On se demande pour quelles raisons le solde de ces recettes au 31 décembre 1954 ne devrait pas suivre le même régime et être, au contraire, rattaché au Fonds agricole.

La disposition proposée doit être justifiée.

RÉPONSE.

Les sommes perçues en 1954 par la C.A.M.B.L. n'étaient pas versées au Trésor au 31 décembre 1954. Elles étaient à cette date toujours détenues par la C.A.M.B.L. Conformément à la loi du 29 juillet 1955 créant le Fonds agricole, elles devaient dès lors être rattachées à ce fonds. L'article 15 n'a qu'un sens interprétatif.

ART. 477-2 (*Landbouw*). — *Verwervingen : domeinbossen, duinen, enz. :*
 Vastleggingskrediet : 60.000.000 frank.
 Betalingskrediet : 60.000.000 frank (blz. 135).

VRAAG.

De tekst van het artikel doet veronderstellen dat het krediet betrekking heeft op verschillende grondaankopen. Men wenst het detail te kennen met de verantwoording voor elk aankoop.

ANTWOORD.

Het krediet van 60 miljoen is bestemd voor de oprichting van het reservaat van de Hoge Venen, van het reservaat van de Westhoek te De Panne en om de kosten te dekken van de bijkomende onteigeningen om het reservaat Westhoek uit te breiden.

Verantwoording.

Dringende noodzakelijkheid de laatste percelen van de landschappen, die onontbeerlijk zijn voor het inrichten van waarnemings- en proefnemingsterreinen voor de wetenschappelijke instellingen, te bewaren.

Commentaar.

De Commissie heeft de Minister verzocht dit antwoord, dat haar niet bevredigend lijkt, te willen aanvullen, met name wat betreft : 1^o het onderscheid tussen de uitgaven voor de Venen en die voor de Duinen; 2^o de oppervlakte en de prijs per vierkante meter van de grond. Welke zijn de wetenschappelijke instellingen die waarnemings- en proefterreinen inrichten?

ARTIKELN VAN HET WETSONTWERP.

IV. — Verschiedene bepalingen.

ART. 15 (blz. 25).

VRAAG.

De in 1954 geïnde sommen werden waarschijnlijk voor het grootste gedeelte aan de Rijksmiddelenbegroting afgedragen.

De vraag is waarom het saldo van die ontvangsten per 31 December 1954 niet meer dezelfde weg heeft gevolgd doch integendeel aan het Landbouwfonds verbonden werd.

De voorgestelde bepaling dient verantwoord te worden.

ANTWOORD.

De in 1954 door de B.L.G.A.C. geïnde sommen waren per 31 December 1954 niet aan de Schatkist afgedragen. Op die datum waren zij nog steeds in het bezit van de B.L.G.A.C. Overeenkomstig de wet van 29 Juli 1955 tot oprichting van het Landbouwfonds moesten zij aan dat fonds worden verbonden. Artikel 15 is slechts interpretatief.

Commentaire.

Le fait qu'il est nécessaire d'ajouter le texte en question aux fins d'interpréter l'article 3, § 2 de la loi du 29 juillet 1955 prouve suffisamment que le texte primitif manque de clarté.

Nous estimons que celui-ci prescrit de verser au budget des Voies et Moyens tout ce qui a été perçu avant le 1^{er} janvier 1955. Il en est d'ailleurs ainsi pour toutes les recettes faites directement par le Trésor belge avant cette date; nous ne voyons dès lors pas la raison pour laquelle les recettes faites à l'intervention de la Commission administrative mixte devraient suivre un autre régime. A notre sens, le texte primitif veut que tout ce qui a été perçu jusque fin 1954 revient sans distinction aucune au budget des Voies et Moyens, peu importe que ces sommes aient été encaissées par le Trésor ou par la C.A.M. L'interprétation que l'on veut donner maintenant dans le but d'alimenter le Fonds agricole est abusive.

Nous proposons la suppression de l'article 15.

* * *

ART. 16 (page 25).

QUESTION.

Cette affaire devrait faire l'objet d'un exposé complet et chiffré.

S'agissant d'une transaction que le Gouvernement demande de ratifier, le Parlement doit savoir ce qui est abandonné en fait par le Gouvernement.

RÉPONSE.

Ainsi que le Département le signale dans la note justificative du texte proposé (voir page 369 du Document parlementaire), le litige portait sur une quantité de 24.857 bérêts basques fabriqués en Hollande.

De ce fait, la Société coopérative « La Manufacture moderne de Verviers », agissant pour compte de la Société coopérative « Comptoir Belge des Bérêts Basques » (COBEBA), a fait réaliser à cette dernière un bénéfice illicite de 189.174,50 francs qui a été versé au Trésor.

A ce moment, les divers adjudicataires se trouvaient rétablis sur un pied d'égalité.

Mais indépendamment du bénéfice illicite réalisé, « COBEBA » devait encore être poursuivi pour infraction à l'article 8 de l'arrêté royal n° 204 du 1^{er} octobre 1935 pour avoir fait appel à du personnel de nationalité étrangère.

L'article 9 du même arrêté sanctionne l'infraction visée ci-dessus par l'attribution de dommages-intérêts équivalents à la valeur de la fourniture irrégulière ou au montant des salaires payés au personnel.

Commentaar.

Dat het nodig is bedoelde tekst op te nemen ter interpretatie van artikel 3, § 2, van de wet van 29 Juli 1955 bewijst voldoende dat de oorspronkelijke tekst niet duidelijk genoeg is.

Naar onze mening moet krachtens die tekst op de Rijksmiddelenbegroting gestort worden al hetgeen vóór 1 Januari 1955 geïnd werd. Zulks geldt trouwens voor al de ontvangsten die vóór die datum rechtstreeks door de Belgische Schatkist gedaan waren. Wij zien dan ook niet in waarom voor de ontvangsten van de Gemengde Administratieve Commissie, een andere regel zou moeten gelden. Onzes inziens is de bedoeling van de oorspronkelijke tekst dat al wat tot einde 1954 geïnd is, zonder enig onderscheid aan de Rijksmiddelenbegroting toekomt, ongeacht of die bedragen door de Schatkist of door de G.A.C. zijn geïnd. De interpretatie die men thans wil geven met het doel het Landbouwfonds te stijven, gaat wat al te ver.

Wij stellen voor, artikel 15 te doen vervallen.

* * *

ART. 16 (blz. 25).

VRAAG.

Deze zaak zou volledig uiteengezet moeten worden met cijfers tot staving.

Daar het over een dading gaat welke de Regering verzoekt te bekrachtigen dient het Parlement te weten wat in feite door de Regering wordt afgestaan.

ANTWOORD.

Zoals het Departement vermeldt in de verantwoordingsnota van de voorgestelde tekst (zie blz. 369 van het Gedr. St.) ging de betwisting over 24.857 baskische mutsen, die in Nederland werden vervaardigd.

Uit dien hoofde heeft de Samenwerkende Vennootschap « La Manufacture Moderne de Verviers », handelend voor rekening van de Samenwerkende Vennootschap « Comptoir Belge des Bérêts Basques » (COBEBA), aan deze laatste toegelaten een onrechtmatige winst te verwezenlijken van 189.174,50 fr. die aan de Schatkist werd gestort.

Op dat ogenblik bevonden de verschillende aanbesteders zich weer op gelijke voet.

Maar afgezien van deze onrechtmatig verwezenlijkte winst, moest « COBEBA » nog vervolgd worden voor inbreuk op artikel 8 van het koninklijk besluit n° 204 van 1-October 1935 om een beroep te hebben gedaan op personeel van vreemde nationaliteit.

Artikel 9 van hetzelfde besluit beteugelt bovenvermelde inbreuk door toekenning van schadevergoeding, gelijk aan de waarde van de onregelmatige levering of aan het bedrag van de lonen uitbetaald aan het personeel.

L'enquête de l'Administration a établi que les dommages-intérêts s'établissaient comme suit :

pour matières premières	fr. 23.940
pour main-d'œuvre	109.910

Total	fr. 133.850
-----------------	-------------

sommes qui furent versées au Trésor.

La transaction dont le Département propose la ratification, n'est donc intervenue que pour faire bref procès.

Commentaire.

Selon l'exposé de l'affaire la firme intéressée a versé 323.025 francs, soit le bénéfice illicite (fr. 189.174,50) plus les dommages-intérêts (133.830 francs), ceux-ci se décomposant en 23.940 fr., valeur de la fourniture irrégulière, et 109.910 francs, montant des salaires payés, ce qui est conforme à l'article 9 de l'arrêté royal n° 204 du 1^{er} octobre 1935.

Dès lors, à moins qu'il n'y ait l'un ou l'autre élément qui n'est pas exposé, nous n'apercevons pas en quels points du litige il y a eu transaction. L'article 9 détermine les dommages-intérêts auxquels l'Etat a droit; « ils sont équivalents à la valeur de la fourniture irrégulière ou au montant des salaires payés au personnel irrégulièrement occupé ».

L'Etat semble avoir perçu les deux, la valeur de la fourniture et le montant des salaires. Il n'y a donc pas eu de transaction.

Le Parlement doit-il intervenir par le vote d'un article rectifiant l'abandon de recours par le Ministre des Affaires Economiques ? Nous ne le croyons pas, puisque l'article 9 de l'arrêté n° 204 a reçu son application. En conséquence, la Commission estime que l'article 16 ne sert à rien et propose de le supprimer purement et simplement.

ART. 23.

Relèvements de la prescription quinquennale : Ministère de l'Intérieur (page 27).

QUESTION.

Pour la *xième* fois, nous attirons l'attention sur le fait que les rectifications de carrière et de traitement sont provoquées par l'Administration et tombent, dès lors, sous l'application de l'article 35 de la loi du 15 mai 1846 et ne doivent pas faire l'objet d'une demande de relèvement de prescription. Il y a donc lieu de supprimer ces demandes du projet de loi.

RÉPONSE.

Il s'agit du paiement de traitements de non-activité à des agents frappés de peines disciplinaires pour leur comportement pendant l'occupation ennemie et qui ont introduit une demande de révision de leur situation en vertu des dispositions de la loi du 24 décembre 1953.

Het onderzoek van de Administratie heeft uitgewezen dat de schadevergoeding bedroeg :

voor grondstoffen	fr. 23.940
voor arbeid	109.910

Totaal	fr. 133.850
------------------	-------------

welke bedragen aan de Schatkist werden gestort.

De dading die door het Departement wordt voorgesteld, is dus alleen maar bedoeld om met deze zaak korte metten te maken.

Commentaar.

Volgens de toelichting van de zaak heeft de betrokken firma 323.025 frank gestort, d.i. de ongeoorloofde winst (fr. 189.174,50) en de schadevergoeding (133.830 frank) welke bestaat uit 23.940 frank, de waarde van de onregelmatige levering, en 109.910 frank, het bedrag van de betaalde lonen, wat overeenstemt met artikel 9 van het koninklijk besluit n° 204 van 1 October 1935.

Derhalve zien wij, tenzij het een of ander element in het duister bleef, niet in op welke punten van het geschil er een dading is geweest. Artikel 9 bepaalt de schadevergoeding waarop de Staat recht heeft: « zij is gelijkwaardig aan de waarde van de onregelmatige levering of aan het bedrag der lonen betaald aan het onregelmatig te werk gestelde personeel ».

De Staat schijnt beide te hebben ontvangen: de waarde van de levering en het bedrag van de lonen. Er is dus geen dading geweest.

Dient het Parlement een artikel goed te keuren ter bekrachtiging van de afstand van beroep door de Minister van Economische Zaken ? Onzes inziens niet, aangezien artikel 9 van het besluit n° 204 werd uitgevoerd. Derhalve is de Commissie van mening dat artikel 16 tot niets dient en stelt zij voor het zonder meer te doen vervallen.

ART. 23.

Opheffing van de vijfjarige verjaring : Ministerie van Binnenlandse Zaken (blz. 27).

VRAAG.

Voor de zoveelste maal vestigen wij er de aandacht op dat de wijzigingen in de loopbaan en in de wedde door de Administratie worden doorgevoerd, dat zij derhalve onder artikel 35 van de wet van 15 Mei 1846 vallen en dat dus niet verzocht behoeft te worden om opheffing van de verjaring. Er bestaat dus aanleiding om deze aanvragen in het wetsontwerp te schrappen.

ANTWOORD.

Het gaat hier om de betaling van non-activiteitswedden aan ambtenaren, die disciplinaire straffen hebben opgelopen wegens hun gedrag tijdens de vijandelijke bezetting en die, krachtens de wet van 24 December 1953, een aanvraag om herziening van hun toestand hebben ingediend.

Commentaire.

Le droit des agents en question ne pouvait naître, selon la réponse du Département de l'Intérieur, qu'après admission de leur demande de révision, basée sur la loi du 24 décembre 1953. Dès lors, il ne peut être question de prescription, attendu que les agents en cause étaient empêchés d'agir et de réclamer quoi que ce soit antérieurement à la loi du 24 décembre 1953. Le droit n'est acquis que postérieurement à la dernière date. Il nous semble que là où il n'y a pas de droit, il ne peut être question de prescription.

Nous maintenons l'avis que ce relèvement de prescription n'est pas nécessaire et en proposons la suppression.

* * *

ART. 23.

Relèvements de la prescription quinquennale : Ministère des Affaires Economiques (page 28).

QUESTION.

Pour la X^{me} fois nous attirons l'attention sur le fait que les rectifications de carrière et de traitement sont provoquées par l'Administration et tombent, dès lors, sous l'application de l'article 35 de la loi du 15 mai 1846 et ne doivent pas faire l'objet d'une demande de relèvement de prescription. Il y a donc lieu de supprimer ces demandes du projet de loi.

RÉPONSE.

Effectivement le relèvement de la prescription ne doit pas être sollicité, conformément à l'article 35 de la loi du 15 mai 1846.

DÉPENSES RÉSULTANT DE LA PARTICIPATION A L'EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE BRUXELLES 1958.

Art. 480. — Dépenses extraordinaires : Affaires Economiques. Dépenses d'études, d'organisation, de fonctionnement généralement quelconques du Commissariat général du Gouvernement près l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles (page 136).

QUESTION.

Nous nous excusons de revenir sur un texte qui a déjà été admis lors du vote du budget Extraordinaire de 1956; mais il nous semble y relever des illégalités que l'on n'aurait pas dû laisser passer.

1^o Nous lisons « Indépendamment des fonds mis ainsi à sa disposition, le Commissaire général peut utiliser les recettes effectuées dans l'exercice de sa mission ». Il nous semble que ce texte consacre une contraction budgétaire.

Commentaar.

Blijkens het antwoord van het Departement van Binnenlandse Zaken kon het recht van de betrokken ambtenaren eerst ontstaan na de inwilliging van hun aanvraag om herziening gegrond op de wet van 24 December 1953. Derhalve kan er geen sprake zijn van verjaring, aangezien de betrokken ambtenaren vóór de wet van 24 December 1953 niet konden handelen of iets vragen. Het recht ontstond pas na deze datum. Het wil ons voorkomen dat waar geen recht bestaat ook geen sprake kan zijn van verjaring.

Wij blijven bij de mening dat de opheffing van de verjaring niet nodig is en stellen voor dit artikel te doen vervallen.

* * *

ART. 23.

Ontheffingen van de vijfjarige verjaring : Ministerie van Economische Zaken (blz. 28).

VRAAG.

Voor de zoveelste maal vestigen wij de aandacht op het feit dat de wijzigingen in de loopbaan en de wedde worden doorgevoerd door de Administratie, dat zij derhalve onder toepassing van artikel 35 van de wet van 15 Mei 1846 vallen en niet het voorwerp dienen uit te maken van een aanvraag tot opheffing der verjaring. Deze aanvragen dienen dus uit het wetsontwerp geschrapt te worden.

ANTWOORD.

Overeenkomstig artikel 35 van de wet van 15 Mei 1846, dient de opheffing der verjaring inderdaad niet aangevraagd te worden.

UITGAVEN INGEVOLGE DEELNEMING AAN DE ALGEMENE WERELDTENTOONSTELLING TE BRUSSEL 1958.

Art. 480. — Buitengewone uitgaven : Economische Zaken. Uitgaven voor de studiën, de inrichting, de werking en in het algemeen om het even welke uitgaven van het Commissariaat-generaal der Regering bij de Algemene Wereldtentoonstelling te Brussel (blz. 137).

VRAAG.

Wij verontschuldigen ons terug te komen op een tekst die reeds werd aangenomen bij de stemming over de Buitengewone begroting voor 1956, maar wij hebben de indruk dat er onwettigheden in voorkomen die men niet had mogen over het hoofd zien.

1^o Wij lezen « Buiten de gelden aldus te zijner beschikking gesteld, kan de Commissaris-Generaal de ontvangsten gedaan tijdens de uitvoering van zijn opdracht, gebruiken ». Ons dunkt dat deze tekst een begrotingsinkrimping bevestigt.

Si le Commissariat général de l'Exposition 1958 est un service public, les recettes devraient être rattachées au budget des Voies et Moyens et transférées dans la suite au budget pour Ordre, où elles serviraient au paiement des dépenses. J'incline à croire que cette hypothèse est la bonne. La loi du 16 février 1931 me semble être un argument.

Si le Commissariat n'est pas un service public, je ne vois pas pour quelles raisons nous trouvons la disposition en question au budget, ni pour quelles raisons le Parlement doit exprimer un vote à ce sujet.

2^o Nous lisons encore « Le statut du Commissariat général est déterminé par arrêté royal ». L'article 15 de la susdite loi du 16 février 1931 prévoit que le Gouvernement doit nommer un commissaire général. C'est ce qui a été fait par arrêté royal du 29 mai 1952 (*Moniteur* du 5 octobre 1952).

Le préambule de cet arrêté invoque l'urgence pour justifier l'absence d'avis du Conseil d'Etat, mais nous constatons que cette urgence s'accommodait très bien d'une publication tardive au *Moniteur*.

Il semble qu'en fait le Gouvernement de l'époque a voulu éviter les remarques du Conseil d'Etat concernant certaines irrégularités. A titre d'exemple, nous relevons notamment une dérogation à la loi communale et à l'arrêté-loi du 2 décembre 1946 sur l'urbanisme, en ce que l'arrêté royal organique du Commissariat général confère au Commissaire général le pouvoir d'approuver les plans de construction des pavillons, d'arrêter le plan d'ensemble des halls, palais, jardins et attractions.

La *Revue Communale de Belgique*, août-septembre 1956, consacre une étude particulièrement intéressante au sujet de ce singulier arrêté et des pouvoirs exorbitants qu'il octroie au Commissaire général en ce domaine d'approbation, mais aussi en matière notamment d'engagement de dépenses et de recrutement du personnel.

Alors nous sommes fondés à nous demander quelle est la portée de cette phrase : « Le statut du Commissariat est déterminé par arrêté royal ».

Elle semble superflue en présence de l'article 15 de la loi du 16 février 1931... à moins que le Gouvernement ne veuille ainsi donner le caractère de légalité aux illégalités que contient l'arrêté royal du 29 mai 1952.

Des explications s'imposent.

3^o Au début de l'année 1956, le crédit d'engagement était de 123 millions et le crédit de paiement du même montant. Ce crédit d'engagement est porté à un milliard 200 millions et le crédit de paiement à 350 millions.

Zo het Commissariaat-Generaal van de Tentoonstelling 1958 een openbare dienst is, dan moeten de ontvangsten verbonden worden aan de Rijks-middelenbegroting en vervolgens overgedragen naar de begroting voor Orde, waar zij zouden dienen tot betaling der uitgaven. Ik ben geneigd te geloven dat deze onderstelling de goede is. De wet van 16 Februari 1931 lijkt mij een argument.

Zo het Commissariaat geen openbare dienst is, zie ik niet in waarom wij de bepaling in kwestie in de begroting vinden, noch waarom het Parlement daarover moet stemmen.

2^o Wij lezen nog : « Het Statuut van het Commissariaat-Generaal wordt vastgesteld bij koninklijk besluit ». Artikel 15 van bovenvermelde wet van 16 Februari 1931 bepaalt dat de Regering een commissaris-generaal moet benoemen. Dit werd gedaan bij koninklijk besluit van 29 Mei 1952 (*Staatsblad* van 5 October 1952).

De considerans van dit besluit roept het hoogdringend karakter in om de ontstentenis van het advies van de Raad van State te verantwoorden, maar wij stellen vast dat het hoogdringend karakter zeer goed overeen te brengen was met een laattijdige publicatie in het *Staatsblad*.

In feite blijkt het dat de toenmalige Regering de opmerkingen van de Raad van State betreffende zekere onregelmatigheden, heeft willen vermijden. Als voorbeeld halen wij onder andere een afwijking aan op de gemeentewet en het koninklijk besluit van 2 December 1946 aangaande stedenbouw, in zover het koninklijk besluit, houdende inrichting van het Commissariaat-Generaal, aan de Commissaris-Generaal de macht verleent de bouwplannen van paviljoenen goed te keuren, het gezamenlijke plan van de halls, de paleizen, de tuinen en de attracties, vast te leggen.

De « *Revue Communale de Belgique* », Augustus-September 1956, wijdt een zeer belangwekkende studie aan dit vreemdsoortig besluit en de buitensporige bevoegdheden dat het aan de Commissaris-Generaal toekent inzake goedkeuring, maar onder andere eveneens op gebied van de vastlegging van uitgaven en de aanwerving van personeel.

Dan zijn wij gerechtigd ons af te vragen wat de draagwijdte is van deze zin : « Het statuut van het Commissariaat wordt vastgesteld bij koninklijk besluit ».

Het schijnt overbodig te zijn ten overstaan van artikel 15 van de wet van 16 Februari 1931... tenzij de Regering aldus een wettelijk karakter wil geven aan de onwettelijkheden, die het koninklijk besluit van 29 Mei 1952 bevat.

Uitleg is nodig.

3^o In het begin van het jaar 1956, bedroeg het vastleggingskrediet 123 miljoen en het betalingskrediet evenveel. Dit vastleggingskrediet wordt op een milliard 200 miljoen gebracht en het betalingskrediet op 350 miljoen.

Nous trouvons aux pages 355 et 356 quelques justifications en ce qui concerne ce dernier crédit. Mais à propos d'un engagement à concurrence de 1 milliard 200 millions, il n'y a rien.

L'affaire semble cependant assez importante que pour nécessiter quelques explications; il s'agit en somme d'un programme d'action de 1.200 millions pour 2 1/2 années et le Parlement va couvrir cela sans même savoir ce qui sera exécuté, si ce n'est les seuls mots « Exposition 1958 ».

Nous sommes au début d'un nouveau système de comptabilisation; depuis 1956 il y a des crédits d'engagement portant sur une période de plusieurs années et des crédits de paiement valables pour une seule année. D'abord au point de vue du principe de l'annalité, ces crédits pour plusieurs années ne concordent point avec l'orthodoxie et il vaudrait mieux, lors de la prochaine revision de la Constitution, supprimer le principe de l'annalité, puisque l'on estime qu'il n'est pas possible de s'y tenir. Mais si l'on croit que le recours à des crédits d'engagement est indispensable, il faut que les crédits soient dûment justifiés et ne représentent pas des chiffres en l'air. Le nouveau régime doit être quelque chose de sérieux, de solide. Or, si le Gouvernement inscrit au budget des crédits à engager sans justification aucune, c'est là un procédé indéfendable et qui peut nous mener loin.

C'est pourquoi nous désirons des explications et surtout des justifications claires et précises.

RÉPONSES.

1^o Le texte cité par l'honorable Sénateur ne consacre qu'une contraction budgétaire apparente.

En effet, les recettes extra-budgétaires prévues pour assurer l'équilibre financier de l'Exposition sont versées au Budget pour ordre, ainsi que le prévoit l'article 735-2 du projet de budget pour l'Ordre pour 1957, intitulé : « Fonds du Commissariat Général de l'Exposition de 1958 ». Cet article figure parmi les fonds dont il est disposé à l'intervention du Ministre des Finances et les prélèvements à effectuer le seront en respectant cette condition.

Il n'est sans doute pas sans intérêt de signaler que toutes les opérations financières de l'Exposition sont soumises à la Cour des Comptes. Plusieurs comptes de l'espèce ont déjà été transmis à ce haut Collège.

2^o Je me permets tout d'abord d'attirer l'attention de l'honorable Sénateur sur le fait que le Commissaire Général a été nommé par arrêté royal du 17 novembre 1951 et non par celui du 29 mai 1952, qui détermine sa mission et ses pouvoirs et fixe les règles de fonctionnement des services.

Op blz. 355 en 356 vinden wij enkele rechtvaardigingen aangaande dit laatste krediet. Maar over een vastlegging van 1 milliard 200 miljoen, staat er niets.

De kwestie schijnt nochtans belangrijk genoeg om enige uitleg noodzakelijk te maken; het gaat tenslotte om een actieprogramma van 1.200 miljoen voor 2 1/2 jaar en het Parlement gaat dit dekken zonder zelfs te weten wat zal uitgevoerd worden, tenzij de enkele woorden « Tentoonstelling 1958 ».

Wij staan bij het begin van een nieuw comptabilisatiesysteem; sedert 1956 zijn er vastleggingskredieten die over een periode van verscheidene jaren lopen en betalingskredieten die geldig zijn voor een enkel jaar. Op gebied van het principe der éénjarigheid in de eerste plaats stroken deze kredieten voor verscheidene jaren niet met de orthodoxie, en zou het beter zijn, bij de volgende herziening van de Grondwet, het principe van de eenjarigheid af te schaffen, aangezien dit toch als onhoudbaar wordt beschouwd. Maar zo men meent dat het onontbeerlijk is zijn toevlucht te nemen tot vastleggingskredieten, dienen de kredieten behoorlijk verantwoord, en mogen zij geen losse cijfers voorstellen. Het nieuw stelsel moet iets ernstigs en deugdelijks zijn. Welnu, wanneer de Regering op de begroting, zonder enige verantwoording, vastleggingskredieten uittrekt, betekent dit een onverdedigbare handelwijze, die ons ver kan leiden.

Daarom verlangen wij uitleg en vooral een duidelijke en nauwkeurige verantwoording.

ANTWOORDEN.

1^o De tekst, aangehaald door de achtbare Senator, bevestigt maar een ogenschijnlijke begrotings-samentrekking.

Inderdaad, de ontvangsten buiten begroting, die het financieel evenwicht van de Tentoonstelling moeten verzekeren, worden gestort op de begroting voor Orde zoals bepaald in artikel 735-2 van het ontwerp van begroting voor Orde 1957 dat betiteld is : « Fonds van het Commissariaat-Generaal van de Tentoonstelling van 1958 ». Dit artikel komt voor tussen de fondsen, waarover beschikt wordt door tussenkomst van het Ministerie van Financiën en bij de afnemingen zal met die voorwaarde rekening worden gehouden.

Het is zeker niet van belang ontbloot te vermelden dat alle financiële verrichtingen van de Tentoonstelling aan het Rekenhof worden onderworpen. Verscheidene dergelijke rekeningen werden reeds aan dit Hoog College overgezonden.

2^o Om te beginnen veroorloof ik mij de aandacht van de achtbare Senator te vestigen op het feit dat de Commissaris-Generaal benoemd werd bij koninklijk besluit van 17 November 1951 en niet bij dat van 29 Mei 1952 dat zijn opdracht en zijn bevoegdheden omlijnt en de regeling van de werking van zijn diensten bepaalt.

Pour le surplus, et avant de répondre aux remarques formulées, je crois utile de mettre en relief le caractère spécial d'une Exposition Universelle et Internationale.

Tout d'abord, au point de vue de l'organisation générale, la nomination d'un Commissaire Général semble déjà indiquer que les services traditionnels de l'Etat auraient eu de grosses difficultés pour mener à bien une entreprise de ce genre. Sinon, il n'eût pas été nécessaire de recourir à une haute personnalité étrangère à l'Administration.

Il en résulte que des mesures exceptionnelles ont dû être prises pour suppléer à l'insuffisance des services gouvernementaux en la matière. Il s'agit en l'occurrence moins de dispositions irrégulières que de mesures dérogatoires aux principes généraux régissant les Administrations de l'Etat, mesures auxquelles il a fallu recourir pour s'adapter aux besoins particuliers de la mise en marche de l'Exposition.

Je crois pouvoir répondre pour le surplus que ce n'est pas sans raisons que l'urgence a été invoquée dans le préambule de l'arrêté royal du 29 mai 1952, précité.

De grosses difficultés se sont, en effet, présentées dès l'origine quant il s'est agi de traduire dans un texte réglementaire les diverses dérogations nécessaires à la bonne marche de l'Exposition. Il y eut à l'époque de longues et laborieuses tractations avec les services de l'Etat pour leur faire admettre ces dérogations. Si l'on y ajoute que l'Exposition devait primitivement avoir lieu en 1956, il se comprendra qu'il n'était pas trop tôt, vers le milieu de l'année 1952, de prendre d'urgence les mesures indispensables pour respecter l'échéance fixée.

Quant au respect de la réglementation sur l'urbanisme, je crois utile de signaler, qu'à part les palais destinés à devenir ou à rester permanents, et qui sont d'ailleurs édifiés ou aménagés par la Ville de Bruxelles, tous les autres édifices ne seront construits que pour la durée de l'Exposition, après quoi ils seront démolis et le terrain remis en son état primitif.

Nonobstant cela, si des constructions définitives devaient être érigées par le Commissariat Général, elles seraient soumises à l'accord de l'Administration de l'Urbanisme.

D'autre part, en vertu d'un arrangement conclu avec cette Administration, il n'est pas nécessaire de lui soumettre le cas des bâtiments provisoires dont la durée d'existence n'excéderait pas 6 mois.

Alvorens te antwoorden op de gemaakte opmerkingen, acht ik het daarenboven nuttig het speciaal karakter van een Internationale Wereldtentoonstelling in het licht te stellen.

In de eerste plaats, wat de algemene organisatie betreft; schijnt de benoeming van een Commissaris-Generaal er reeds op te wijzen, dat de traditionele diensten van de Staat grote moeilijkheden zouden hebben gehad om zulke onderneming tot een goed einde te brengen. Anders ware het niet nodig geweest een beroep te doen op een hoge personaliteit buiten de Administratie.

Daaruit vloeit voort dat uitzonderlijke maatregelen dienden genomen om in de ontoereikendheid der regeringsdiensten ter zake te voorzien. Het gaat hier dus minder om onregelmatige bepalingen dan wel om maatregelen die afwijken van de algemene beginselen die de Staatsbesturen beheren, maatregelen tot welke men zijn toevlucht diende te nemen om zich aan te passen aan de bijzondere noodwendigheden die het op gang brengen van de Tentoonstelling met zich brengt.

Ik meen bovendien te kunnen antwoorden dat het niet zonder reden is dat het hoogdringend karakter werd ingeroepen in de considerans van het voormeld koninklijk besluit van 29 Mei 1952.

Grote moeilijkheden deden zich inderdaad voor van bij het begin wanneer het er om ging de verschillende afwijkingen, nodig voor de goede werking van de Tentoonstelling, in een reglementaire tekst neer te leggen. Destijds hebben er lange en moeilijke onderhandelingen plaats gehad met de Staatsdiensten om hen deze afwijkingen te doen aannemen. Wanneer men er bijvoegt dat de Tentoonstelling oorspronkelijk in 1956 moest plaats hebben zal men begrijpen dat het niet te vroeg was om, half 1952, dringend de maatregelen te nemen die onontbeerlijk waren om de vastgestelde termijn te eerbiedigen.

Wat betreft het naleven van het reglement van stedenbouw, acht ik het nuttig er op te wijzen dat buiten de paleizen bestemd om bestendig te worden of te blijven, en die trouwens opgericht of uitgerust worden door de Stad Brussel, al de andere gebouwen maar zullen opgericht worden voor de duur van de Tentoonstelling, waarna zij zullen afgebroken worden en het terrein in zijn oorspronkelijke staat zal worden hersteld.

Niettegenstaande dit, zouden, zo er definitieve gebouwen moesten opgericht worden door het Commissariaat-Generaal, deze aan het akkoord van het Bestuur van Stedenbouw worden voorvan het Bestuur van Stedenbouw worden voorgelegd.

Anderzijds is het niet nodig, krachtens een overeenkomst met dat Bestuur, het de gevallen voor te leggen van voorlopige gebouwen, waarvan de bestaansduur zes maanden niet zou overschrijden.

Enfin, l'article 15 de la Convention de Paris du 22 novembre 1928, concernant les Expositions Internationales (et non la loi du 16 février 1931, ratifiant cette convention) stipule effectivement que le Gouvernement qui invite à une exposition internationale nomme un Commissaire du Gouvernement ou un délégué chargé de le représenter et de garantir l'exécution des engagements pris vis-à-vis des participants étrangers. Le Commissaire ou le délégué doit, en outre, prendre toutes mesures utiles pour la sauvegarde matérielle des objets exposés.

S'il a été prévu que le statut du Commissariat Général serait déterminé par arrêté royal, c'était en raison de la nécessité de prendre un texte réglementaire prévoyant les diverses dispositions dérogatoires dont il est parlé plus haut.

Questions relatives aux crédits pour l'Exposition sollicités par les Départements ministériels.

QUESTION.

Nous trouvons pour plusieurs Départements ministériels des crédits sous le libellé ci-dessus.

Tenslotte bepaalt artikel 15 van de Conventie van Parijs van 22 November 1928, betreffende de Internationale Tentoonstellingen (en niet de wet van 16 Februari 1931, welke die conventie bekrachtigt) inderdaad dat de Regering die uitnodigt tot een internationale tentoonstelling, een Regerings-commissaris of een afgevaardigde benoemt, die ermede belast is haar te vertegenwoordigen en de uitvoering te waarborgen van de verbintenissen aangegaan tegenover de buitenlandse deelnemers. De Commissaris of de afgevaardigde moet bovendien alle nuttige maatregelen treffen tot stoffelijke bewaring van de tentoongestelde voorwerpen.

Dat bepaald werd dat het Statuut van het Commissariaat-Generaal zou vastgesteld worden bij koninklijk besluit, is wegens de noodzaak een reglementaire tekst vast te leggen waarin de verschillende afwijkende bepalingen waarvan hierboven sprake, zouden voorkomen.

Vragen betreffende de kredieten voor de Tentoonstelling aangevraagd door de Ministeriële Departementen.

VRAAG.

Wij vinden voor verscheidene Ministeriële Departementen kredieten onder de bovenstaande redactie :

	Crédits sollicités <i>Gevraagde kredieten</i>	Crédit global <i>Gloobaal krediet</i>
MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR (Art. 29-2). — MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN (Art. 29-2) : Exercice 1956. — <i>Dienstjaar</i> 1956 fr. 1.000.000 Exercice 1957. — <i>Dienstjaar</i> 1957 1.000.000 Exercice 1958. — <i>Dienstjaar</i> 1958 500.000		2.500.000
AGRICULTURE (Art. 29). — LANDBOUW (Art. 29) : Exercice 1956. — <i>Dienstjaar</i> 1956 fr. 16.000.000 Exercice 1957. — <i>Dienstjaar</i> 1957 24.000.000 Exercice 1958. — <i>Dienstjaar</i> 1958 4.144.000		44.144.000
AFFAIRES ÉCONOMIQUES (Art. 29-1bis). — ECONOMISCHE ZAKEN (Art. 29-1bis) : Exercice 1956. — <i>Dienstjaar</i> 1956 fr. 975.000 Pour les exercices 1957 et 1958, il n'est rien prévu. — <i>Voor de dienstjaren 1957 en 1958 is geen krediet uitgetrokken.</i>	975.000	975.000
COMMUNICATIONS (Art. 29-4). — VERKEERSWEZEN (Art. 29-4) : Exercice 1956. — <i>Dienstjaar</i> 1956 fr. 5.650.000 Pour les exercices 1957 et 1958, il n'est rien prévu. — <i>Voor de dienstjaren 1957 en 1958 is geen krediet uitgetrokken.</i>	5.650.000	5.650.000

	Crédits sollicités — Gevraagde kredieten	Crédit global — Globaal krediet
TRAVAUX PUBLICS (Art. 29-3). — <i>OPENBARE WERKEN</i> (Art. 29-3) :		
Exercice 1956. — <i>Dienstjaar</i> 1956 fr.	3.300.000	
Première tranche d'un crédit global de — <i>Eerste gedeelte van een globaal krediet groot</i>		48.000.000
TRAVAIL ET PRÉVOYANCE SOCIALE (Art. 29-4). — <i>ARBEID EN SOCIALE VOORZORG</i> (Art. 29-4) :		
Exercice 1956. — <i>Dienstjaar</i> 1956 fr.	2.550.000	
Première tranche d'un crédit global de — <i>Eerste gedeelte van een globaal krediet groot</i>		12.750.000
INSTRUCTION PUBLIQUE (Art. 29). — <i>OPENBAAR ONDERWIJS</i> (Art. 29) :		
Exercice 1956. — <i>Dienstjaar</i> 1956 fr.	4.728.000	
Exercice 1957. — <i>Dienstjaar</i> 1957	21.278.000	
Exercice 1958. — <i>Dienstjaar</i> 1958	23.869.000	49.875.000
SANTÉ PUBLIQUE ET FAMILLE (Art. 29). — <i>VOLKSGEZONDHEID EN GEZIN</i> (Art. 29) :		
Exercice 1956. — <i>Dienstjaar</i> 1956 fr.	2.000.000	
Première tranche d'une dépense globale de — <i>Eerste gedeelte van een globale uitgave groot</i>		20.000.000

Le libellé des articles stipule en règle générale « Ces dépenses peuvent être effectuées à l'intervention d'associations sans but lucratif, constituées à cette fin. Le disponible éventuel du crédit à la clôture de l'exercice 1956 pourra être reporté à l'exercice 1957 et affecté au paiement de dépenses de même nature quel que soit l'exercice auquel elles se rapportent ».

Le recours à la procédure insolite de la création d'associations sans but lucratif pour assurer la participation des Administrations à l'Exposition de 1958 doit être justifiée.

Doit être justifiée également la mise à la disposition de ces organismes d'une provision de x millions pour 1956 à titre de première tranche sur une dépense totale fixée à x millions et avec faculté de report en dérogation aux dispositions légales sur la comptabilité de l'Etat.

Pareilles dérogations ne doivent être accordées qu'en cas de nécessité démontrée, ce qui ne semble pas être le cas en l'occurrence.

D'autre part, les notes justificatives ne fournissent aucun renseignement en ce qui concerne la nature des dépenses envisagées.

Le report du disponible d'année en année est, par ailleurs, nullement justifié attendu que la raison invoquée — à savoir prévenir l'annulation de

In deze artikelen is bijna overal bepaald wat volgt : « Deze uitgaven kunnen uitgevoerd worden door tussenkomst van te dien einde opgerichte verenigingen zonder winstbejag. Het eventueel kredietoverschot bij het afsluiten van het dienstjaar 1956 kan overgedragen worden op het dienstjaar 1957 en aangewend tot het betalen van soortgelijke uitgaven, op welk dienstjaar zij ook mogen betrekking hebben ».

Deze ongewone procedure bij het oprichten van verenigingen zonder winstbejag voor de deelneming van de Administraties aan de Tentoonstelling van 1958 moet verantwoord worden.

Moet eveneens verantwoord worden het feit dat een provisie van x miljoen voor 1956 ter beschikking van die lichamen wordt gesteld als eerste gedeelte van een totale uitgave vastgesteld op x miljoen en met mogelijkheid van overdracht, in afwijking van de wettelijke bepalingen op de Rijkscomptabiliteit.

Dergelijke afwijkingen mogen slechts worden verleend in geval van bewezen noodzaak, wat hier niet het geval schijnt te zijn.

Bovendien geven de verantwoordingsnota's geen enkele inlichting over de aard van de voorgenomen uitgaven.

Verder is de overschrijving van het saldo van het ene jaar op het andere geenszins verantwoord, daar de aangevoerde reden — nl. voorkomen dat

crédits faute d'utilisation en temps opportun — se présente indistinctement pour tous les crédits budgétaires.

RÉPONSE
DU MINISTRE DES AFFAIRES ECONOMIQUES.

Les crédits supplémentaires visés sont destinés à assurer la participation des Administrations publiques à l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles 1958.

En vertu de la classification générale de cette Exposition, établie par le Commissariat Général du Gouvernement, la section belge est divisée en différents groupes représentant les divers secteurs de l'activité humaine. Chaque groupe est dirigé par un comité de groupe responsable, lui-même subdivisé en divers comités de classe.

Comme l'Etat belge n'intervient que comme simple exposant au sein de divers groupes et que les groupes, afin de limiter la responsabilité pécuniaire de leurs membres, se sont pour la plupart, constitués en A.S.B.L. chargées de la gestion des fonds nécessaires, c'est à ces A.S.B.L. que l'Etat belge, comme les autres exposants, versera le montant de sa participation aux frais du groupe.

Le Comité du Budget, après examen des projets de participation des diverses Administrations intéressées, a fixé des plafonds aux crédits alloués à chaque Département, leur montant global étant réparti, d'après les besoins, entre les exercices 1956, 1957 et 1958.

En présence de la nécessité pour les Administrations de disposer de la totalité des crédits prévus pour la réalisation de leur programme et vu l'impossibilité de prévoir l'état d'avancement des travaux à la clôture de chaque exercice, il a fallu spécifier que le disponible éventuel du crédit à la clôture des deux premiers exercices puisse être reporté à l'exercice suivant et affecté au paiement de dépenses de même nature.

Une surveillance sera exercée sur l'activité des groupes par l'intermédiaire des Inspecteurs des Finances attachés aux Départements intéressés.

En ce qui concerne le Département des Affaires Economiques, le crédit de 975.000 francs inscrit à l'article 29-1bis des crédits supplémentaires 1956 est destiné à supporter une partie des frais de la participation de l'Institut National de Statistique au groupe 42 « Les organismes d'études et de contrôle » et de l'Administration du Commerce au groupe 43 « Le commerce ».

Il s'agit de dépenses ayant trait aux travaux préparatoires, de gros-œuvre et d'aménagement des sections réservées à ces groupes.

* * *

de kredieten vervallen bij gebrek aan tijdige aanwending — voor alle begrotingskredieten zonder onderscheid geldt.

ANTWOORD
VAN HET MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN.

De bedoelde bijkredieten zijn bestemd voor de deelneming van de Openbare Besturen aan de Internationale Wereldtentoonstelling van Brussel 1958.

Ingevolge de door het Commissariaat-Generaal der Regering opgemaakte algemene rangschikking is de Belgische sectie verdeeld over verschillende groepen, die de onderscheidene sectoren der menselijke bedrijvigheid vertegenwoordigen. Elke groep wordt bestuurd door een verantwoordelijk groepscomité, dat zelf onderverdeeld is in verschillende klassecomités.

Daar de Belgische Staat in de verschillende groepen eenvoudig optreedt als tentoonsteller en daar de meeste groepen, ten einde de geldelijke verantwoordelijkheid van hun leden te beperken, de vorm hebben aangenomen van V.Z.W. belast met het beheer van de nodige fondsen, zal de Belgische Staat, zoals andere tentoonstellers het bedrag van zijn deelname in de kosten van de groep aan die V.Z.W. afdragen.

Het Begrotingscomité, na onderzoek van de ontwerpen van deelname der verschillende betrokken Administraties, heeft maximumbedragen bepaald voor de kredieten aan elk Departement toegekend, waarvan het totaal bedrag, volgens de behoeften verdeeld is over de dienstjaren 1956, 1957 en 1958.

Doordat de Besturen over het totaal bedrag van de uitgetrokken kredieten moeten kunnen beschikken voor de verwezenlijking van hun programma en daar het onmogelijk is de staat van uitvoering der werken op het einde van elk dienstjaar te voorzien, moest het eventueel op het einde van de twee eerste dienstjaren beschikbare krediet kunnen overgedragen worden op het volgende dienstjaar en aangewend worden voor de betaling van uitgaven van dezelfde aard.

Toezicht op de bedrijvigheid der groepen zal uitgevoerd worden door bemiddeling van de Inspecteurs van Financiën, verbonden aan de betrokken Departementen.

Wat betreft het Departement van Economische Zaken is het krediet van 975.000 frank, dat voorkomt op artikel 29-1bis van de bijkredieten 1956 om een deel der kosten te dekken bestemd van de deelneming van het Nationaal Instituut voor de Statistiek aan groep 42 « De studie- en controle-organismen » en van de Administratie van de Handel aan groep 43 « De handel ».

Het gaat hier over uitgaven die betrekking hebben op de werken van voorbereiding, ruwbouw en inrichting van de aan deze groepen voorbehouden secties.

* * *

RÉPONSE

DU MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS.

A. — Les crédits à prévoir en ce qui concerne la participation des administrations relevant du département des Communications à l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles 1958 se ventilent comme suit :

ANTWOORD

VAN HET MINISTERIE VAN VERKEERSWEZEN.

A. — De kredieten voor de deelnemingskosten van de onder het Departement van Verkeerswezen ressorterende besturen aan de Internationale Wereldtentoonstelling van Brussel 1958 zijn onderverdeeld als volgt :

GROUPES — GROEPEN	Plafonds fixés par le Comité du Budget — <i>Maxima gesteld door het Begro- tingscomité</i>	Crédits alloués en 1956 — <i>Kredieten verleend in 1956</i>	Crédits supplém. pour 1956 — <i>Bijkredieten voor 1956</i>	Crédits à prévoir en 1957 (*) — <i>Kredieten uit te trekken in 1957 (*)</i>	Crédits à prévoir en 1958 — <i>Kredieten uit te trekken in 1958</i>
1. Postes et télécommunications (Administration des Postes). — <i>Posterijen en televerbindingen (Bestuur der Posterijen)</i> fr.	17.200.000	2.000.000	—	7.692.000	7.508.000
2. Les transports terrestres (Administration des Transports). — <i>Vervoer te land (Bestuur van het Vervoer)</i> .	11.000.000	—	2.000.000	5.950.000	3.050.000
3. Les transports maritimes et fluviaux. — <i>Vervoer te water :</i>					
a) Administration de la Marine. — <i>Bestuur van het Zeewezen</i>	8.000.000	—	3.000.000	3.400.000	1.600.000
b) Administration de la Navigation intérieure. — <i>Bestuur der Binnenvaart</i>	1.100.000	—	—	765.000	335.000
4. Les transports aériens (Administration de l'Aéronautique). — <i>Luchtvaart (Bestuur der Luchtvaart)</i> .	2.300.000	—	450.000	1.105.000	745.000
5. Le tourisme et les voyages (Commissariat Général au Tourisme). — <i>Toerisme en reizen (Commissariaat Generaal voor Toerisme)</i>	11.500.000	—	200.000	6.800.000	4.500.000
Totaux. — <i>Totalen</i> fr.	51.100.000	2.000.000	5.650.000	25.712.000	17.738.000

(*) Compte tenu des récentes réductions de crédit. — *Rekening gehouden met de jongste kredietverminderingen.*

* * *

B. — La dite participation sera réalisée par le truchement d'associations sans but lucratif constituées à cette fin pour chaque groupe, lesquelles sont chargées, dans le cadre des thèmes définitifs arrêtés par le Comité de groupe, de recevoir les contributions, tant du secteur public que du secteur privé.

Cette contribution a lieu sous forme de redevance locative, qui couvre les prestations suivantes assurées par l'A.S.B.L. considérée :

a) la mise à disposition d'un emplacement dans le bâtiment érigé ou à occuper pour la collectivité du groupe ;

b) la décoration d'ensemble, les enseignes et panneaux d'indications ;

B. — Bedoelde deelneming zal verwezenlijkt worden door tussenkomst van met dit doel door elke groep opgerichte verenigingen zonder winst-oogmerken, die belast zijn, in het kader van de door het groepscomité vastgestelde definitieve thema's, de bijdragen te ontvangen zowel van de openbare als van de privé sector.

Deze bijdrage wordt afgedragen onder vorm van een huurvergoeding die de volgende door de beschouwde V.Z.W. te verzekeren prestaties dekt :

a) het ter beschikking stellen van een plaats-ruimte in het voor de groep gezamenlijk opgerichte of te betrekken gebouw ;

b) de algemene versiering, de opschriften en aanwijzingspanelen ;

- c) les raccordements (eau, gaz, électricité et égouts) et consommations y afférentes;
- d) le gardiennat, l'entretien et le nettoyage général;
- e) l'administration et la publicité générale;
- f) la documentation générale des visiteurs.

Restent à charge de l'exposant :

- a) les frais inhérents à l'immobilisation du matériel exposé;
- b) les schémas, les maquettes et la décoration spéciale;
- c) le transport du matériel exposé, la mise en place des montages, les démontages;
- d) le service des matières premières et la location du mobilier;
- e) l'installation du téléphone et les communications téléphoniques;
- f) les frais de séjour et de représentation du personnel;
- g) la publicité individuelle : brochures, dépliants, prospectus.

C. — Les principaux thèmes développés sont indiqués ci-après :

1. *Administration des Postes* (superficie occupée : 700 m²).

Cette administration installera, dans un bâtiment à construire pour le groupe Poste et Télécommunications, un bureau de poste modèle complètement mécanisé où seront exposés notamment une presse à imprimer les timbres, une machine à tirer, des timbreuses automatiques, une redresseuse automatique de courrier, et une section automatisée de l'Office des Chèques Postaux.

D'autre part, une exposition philatélique sera organisée dans les mêmes locaux de concert avec la Fédération royale des cercles philatéliques de Belgique.

2. *Administration des Transports.*

Les crédits mis à la disposition de cette administration doivent lui permettre d'illustrer d'une manière aussi vivante que possible et au moyen du matériel approprié (maquettes, graphiques, appareillage électronique, projections cinématographiques, etc.) l'organisation générale des transports terrestres en Belgique, la coordination tant dans le domaine des transports de voyageurs que de marchandises, le contrôle technique de ceux-ci, l'établissement de gares routières et les mesures prises en faveur de la sécurité routière en collaboration avec la gendarmerie, les polices locales et Via Secura.

Le stand dont il s'agit, d'une superficie de 1.000 m², est à installer dans un grand hall à construire.

- c) de aansluitingen (water, gas, electriciteit en riolen) en het desbetreffend verbruik;
- d) de bewaking, het onderhoud en de reiniging in 't algemeen.
- e) de administratie en de algemene publiciteit;
- f) de algemene documentatie der bezoekers.

Blijven ten laste van de tentoonsteller :

- a) de kosten verbonden aan de immobilisatie van het tentoongestelde materieel;
- b) de schema's, de maquettes en de bijzondere decoratie;
- c) het vervoer van het tentoongestelde materieel, het ter plaatse brengen van de monteringen, het demonteren;
- d) de dienst van de grondstoffen en het huren van mobilair;
- e) het installeren van de telefoon en de telefoon-gesprekken;
- f) de verblijfs- en representatiekosten van het personeel;
- g) de individuele publiciteit : brochures, folders, prospectussen.

C. — De voornaamste thema's zijn de volgende :

1. *Bestuur der Posterijen* (benutte oppervlakte : 700 m²).

Dit bestuur zal in een voor de groep Post en Televerbindingen op te richten gebouw een volledig gemechaniseerd modelpostkantoor installeren waar o.m. tentoongesteld zullen worden : een pers voor het drukken van postzegels, een sorteermachine, een stempelmachine, een opzetmachine voor poststukken en een geautomiseerde sectie van de Postcheckdienst.

Anderzijds zal een postzegeltentoonstelling in dezelfde lokalen ingericht worden in samenwerking met de « Fédération royale des cercles philatéliques de Belgique ».

2. *Bestuur van het Vervoer.*

De kredieten toegekend aan dit Bestuur, moeten toelaten op een zo levendig mogelijke wijze en door middel van het aangepaste materieel (maquettes, grafieken, elektronische apparaten, cinematografische projecties, enz.) te illustreren : de algemene organisatie van het vervoer te land in België, de coördinatie zowel op het gebied van het reizigers- als van het goederenvervoer, de technische controle daarvan, de oprichting van wegstations, de maatregelen getroffen ten gunste van de veiligheid op de weg in samenwerking met de rijkswacht, de plaatselijke politie en Via Secura.

De desbetreffende stand, met een oppervlakte van 1.000 m², zal ingericht worden in een grote op te bouwen hall.

3. *Les transports maritimes et fluviaux* (superficie occupée : 280 m²).

Le groupe chargé de ce secteur n'a pas encore pu mettre au point son programme d'action, attendu qu'il n'est pas encore assuré de la participation de la Ville d'Anvers (Installations portuaires) à l'Exposition de 1958.

4. *Les transports aériens* (superficie occupée 200 m²).

Les réalisations de ce groupe incombent en majeure partie à la SABENA.

Le crédit postulé par l'Administration de l'Aéronautique doit lui permettre d'intervenir, par voie de subsides, au profit des organismes de propagande aéronautique et d'aviation légère sportive et touristique dont aucune ne dispose des ressources suffisantes pour faire face aux dépenses à résulter de leur participation à l'Exposition.

5. *Le tourisme et les voyages* (superficie occupée : 1.200 m²).

Le Commissariat Général au Tourisme à l'intention de montrer aux visiteurs belges et étrangers le capital touristique de toutes les régions du pays et les techniques mises en œuvre pour mettre ce capital en valeur (prospectus, dépliants, maquettes, dioramas, cinéma, radio, photographie en couleurs, télévision).

RÉPONSE
DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Prévisions des dépenses. — Répartition.

3. *Het vervoer te water* (benutte oppervlakte : 280 m²).

De groep belast met deze sector heeft zijn actieprogramma nog niet kunnen vastleggen aangezien hij nog geen zekerheid heeft omtrent de deelneming van de Stad Antwerpen (Haveninstallaties) aan de Tentoonstelling van 1958.

4. *Het luchtvervoer* (benutte oppervlakte : 200 m²).

De verwezenlijkingen van deze groep vallen grotendeels ten laste van de SABENA.

Het door het Bestuur der Luchtvaart aangevraagd krediet moet toelaten, bij middel van toelagen, tussen te komen ten voordele van de organismen voor luchtvaartpropaganda en voor lichte sportieve en toeristische luchtvaart, waarvan geen enkel over de nodige middelen beschikt om het hoofd te bieden aan de uitgaven die voortvloeien uit hun deelneming aan de Tentoonstelling.

5. *Toerisme en reizen* (benutte oppervlakte : 1.200 m²).

Het Commissariaat-generaal voor Toerisme heeft de bedoeling de Belgische en vreemde bezoekers een overzicht te geven van het toeristisch kapitaal in al de streken van het land en van de technieken aangewend om dit kapitaal productief te maken (prospectussen, folders, maquettes, diorama's, kinema, radio, kleurenfotografie, televisie).

ANTWOORD
VAN HET MINISTERIE VAN OPENBAAR ONDERWIJS.

Uitgavenramingen. — Verdeling.

	Crédits proposés — <i>Voorgestelde kredieten</i>	1956	1957	1958
Groupe I (Sciences). — <i>Groep I (Wetenschap)</i> fr.	5.799.500	250.000	3.550.000	1.999.500
Groupe II (Arts + moyens d'expression). — <i>Groep II (Kunsten + uitdrukkingsmiddelen)</i>	10.314.100	140.000	5.750.000	4.424.100
Groupe VI (Education + enseignement). — <i>Groep VI (Opvoeding + onderwijs)</i>	11.349.100	459.100	3.175.000	7.715.000
Groupe VII (Formation professionnelle). — <i>Groep VII (Beroepsopleiding)</i>	11.349.100	3.000.000	6.000.000	2.349.100
Centre d'accueil des jeunes. — <i>Ontvangstcentrum voor de jeugdgroepen.</i>	1.070.400	70.400	700.000	300.000
Section internationale de la science. — <i>Internationale afdeling der wetenschappen</i>	2.855.000	714.000	1.427.500	713.500
Manifestations des Beaux-Arts à l'Albertine. — <i>Kunstmanifestaties in de Albertina</i>	7.137.800	94.500	675.500	6.367.800
Totaux. — <i>Totalen</i> fr.	49.875.000	4.728.000	21.278.000	23.869.000

GROUPE I. — *La Science.*

Superficie : 1.250 mètres carrés.

GROEP I. — *De Wetenschap.*

Oppervlakte : 1.250 vierkante meter.

	1956	1957	1958
Travaux préparatoires, études. — <i>Voorbereidende werkzaamheden, studiewerk</i> . fr.	200.000	50.000	—
Construction, décoration. — <i>Bouwwerken, versiering</i>	—	1.100.000	805.000
Subventions aux instituts exposants. — <i>Toelagen aan de inrichtingen-exposanten</i> . .	—	2.200.000	—
Secrétariat, frais de fonctionnement. — <i>Secretariaat, werkingskosten</i>	50.000	200.000	740.000
Transports, assurance, démolition. — <i>Vervoer, verzekering, afbraak</i>	—	—	454.500
	250.000	3.550.000	1.999.500
Total. — <i>Totaal</i> fr.	5.799.500		

GROUPE II. — *Les Arts et leurs moyens d'expression.*

Superficie : 4.900 mètres carrés.

GROEP II. — *De Kunsten en hun uitdrukkingsmiddelen.*

Oppervlakte : 4.900 vierkante meter.

	1956	1957	1958
Travaux préparatoires. — <i>Voorbereidende werkzaamheden</i> fr.	100.000	100.000	—
Frais de fonctionnement : — <i>Werkingskosten</i> :			
a) Administration, voyages, etc. — <i>Bestuur, reizen, enz.</i>	40.000	150.000	190.000
b) de l'Exposition : éclairage, entretien, etc. — <i>van de Tentoonstelling : verlichting, onderhoud, enz.</i>	—	—	1.820.000
Construction décoration, aménagement de scène, etc. — <i>Bouwwerken, versiering, inrichting van een toneel, enz.</i>	—	5.000.000	1.000.000
Matériel d'exposition. — <i>Tentoonstellingsmaterieel</i>	—	300.000	200.000
Frais de transport. — <i>Vervoerkosten</i>	—	—	250.000
Assurances. — <i>Verzekeringen.</i>	—	—	564.100
Démolition des stands et remise en état. — <i>Afbreken van de stands en opnieuw in goede staat brengen</i>	—	—	100.000
Imprimés, imprévus. — <i>Drukwerk, onvoorziene kosten</i>	—	200.000	300.000
	140.000	5.750.000	4.424.100
Total. — <i>Totaal</i> fr.	10.314.100		

GROUPE VI. — *L'Education et l'Enseignement.*

Superficie : 6.000 mètres carrés.

GROEP VI. — *Opvoeding en Onderwijs.*

Oppervlakte : 6.000 vierkante meter.

	1956	1957	1958
I. — <i>Travaux préparatoires et études. — Voorbereidende werkzaamheden en studiewerk.</i>			
A. Etude de l'ensemble décoratif et des présentations différentes pour chaque classe. Plans. Maquettes. Bureau. Direction. — <i>Studie van het decoratief geheel en van de voorstelling van elke klasse afzonderlijk. Plannen. Maquettes. Bureau. Directie</i> fr.	85.000	340.000	125.000
B. Contrôle et surveillance des fabrications chez les décorateurs, dans les écoles, à l'Exposition. — <i>Controle en toezicht op de fabricaties bij de stoffeerdere, in de scholen, in de Tentoonstelling</i>	—	35.000	65.000
C. Réunion des classes et du Groupe. Recherche des sujets. — <i>Vergaderingen van de klassen en van de Groep. Het opzoeken van de onderwerpen</i>	150.000	250.000	50.000
II. — <i>Constructions et Décorations. — Bouwwerken en Versieringen.</i>			
A. Mise en état du terrain. — <i>Gesichtmaking van de grond</i>	—	—	—
B. Superficie construite : — <i>Bebouwde oppervlakte :</i> Echafaudages tubulaires, poutres. Planches. Panneaux. Pavillons légers. Escaliers. Terrasses. Restaurant. Passerelle. Théâtre. Cinéma. Bureaux à l'entrée. Parquets. Velum. Tapis de sol. Quelques matériaux durs pour support moteurs. — <i>Stellingen uit buizen, balken. Planken. Panelen. Lichte paviljoenen. Trappen. Terrassen. Restaurant. Loopbrug. Schouwburg. Kinema. Bureau's aan de ingang. Parketvloeren. Velum. Vloertapijten. Enkele harde bouwstoffen voor motorsteunen :</i> Matériaux. — <i>Materialen</i> Main-d'œuvre. — <i>Arbeidsloon</i>	— —	200.000 400.000	400.000 700.000
C. Décoration. Mobilier. — <i>Versiering. Meubilair.</i>			
a) Peinture industrielle des murs, papiers peints ou autres couvertures. Plantes. Fleurs. — <i>Industriële schildering van de wanden, behangselpapier of andere bekledingen. Planten. Bloemen</i>	—	500.000	1.600.000
b) Œuvres d'art (peintures, sculptures, etc.). — <i>Kunstwerken (schilderijen, beeldhouwwerken, enz.)</i>	—	200.000	400.000
c) Meubles, tables, chaises, vitrines, fauteuils, linge de table, lustres, glaces, matériel de réception. — <i>Meubels, tafels, stoelen, uitstallkasten, zetels, tafellinnen, luchters, spiegels, materieel voor recepties</i>	—	100.000	300.000
d) Mobilier spécial et matériel de cuisine pour le restaurant. — <i>Speciaal meubilair en keukengerief voor het restaurant</i>	—	—	200.000
D. Superficie non construite. — <i>Niet bebouwde oppervlakte</i>	—	—	—
E. Raccordement eau, électricité. — <i>Aansluiting water, electriciteit</i>	—	—	150.000
III. — <i>Matériel d'Exposition. — Tentoonstellingsmaterieel.</i>			
Tableaux statistiques. Maquettes. Documents multiples. Photos. Diapositifs. Gravures. Linos. Objets divers. Films. Appareils didactiques et scientifiques. Matériel scolaire. Appareils audiovisuels. — <i>Statistische tabellen. Maquettes. Verschillende documenten. Foto's. Diapositieven. Gravures. Lino's. Allerhande voorwerpen. Films. Didactische en wetenschappelijke toestellen. Leermiddelen. Audiovisuele toestellen</i>	200.000	900.000	900.000
IV. — <i>Frais de fonctionnement. — Werkingskosten.</i>			
A. Personnel technique et artistique. — <i>Technisch en artistiek personeel</i>	—	—	700.000
B. Entretien et surveillance. Femmes de charge. Surveillants. Ouvriers : peintre, électricien, menuisier. — <i>Onderhoud en toezicht. Werkvrouwen. Opzichters. Werklieden : schilder, electricien, schrijnwerker</i>	—	—	80.000

	1956	1957	1958
C. Consommation : eau, électricité. Base 200 Kws H. pendant 2.000 heures : 400.000 Kws à 2,5 fr. + force motrice + eau. — <i>Verbruikskosten : water, elektriciteit. Basis 200 kWh. gedurende 2.000 uren : 400.000 kW tegen 2,5 fr. + drijfkracht + water</i>	—	—	900.000
D. Secrétariat de l'Exposition. — <i>Secretariaat der Tentoonstelling</i>	—	—	70.000
E. Réceptions, accueil. (Autorités. Artistes. Conférenciers.) — <i>Recepties, ontvangst. (Overheden. Kunstenaars. Voordrachthouders)</i>	—	—	50.000
V. — <i>Transports. — Vervoerkosten.</i> Chargements. Transports à la pose et à l'enlèvement ainsi que pendant l'Exposition. — <i>Laden. Vervoer bij het aanbrengen en het wegnemen alsmede gedurende de Tentoonstelling</i>	—	—	120.000
VI. — <i>Assurances. — Verzekeringen</i>	—	50.000	350.000
VII. — <i>Démolitions. — Afbraken</i>	—	—	80.000
VIII. — <i>Divers. Publications. Imprévus. — Allerlei. Publicaties. Onvoorziene gevallen.</i> Propagande, invitations, brochures, programmes, publications diverses. — <i>Propaganda, uitnodigingen, brochures, programma's, allerhande publicaties</i>	—	100.000	300.000
Frais imprévus. — <i>Onvoorziene kosten</i>	49.100	100.000	150.000
	459.100	3.175.000	7.715.000
Total. — <i>Totaal</i> fr.		11.349.100	

* * *

GROUPE VII. — *La Formation professionnelle.*

Superficie : 5.000 mètres carrés.

1. Travaux préparatoires. . . . fr.	200.000
2. Construction - décoration. . . .	6.000.000
3. Matériel	1.500.000
4. Frais de fonctionnement :	
— personnel	300.000
— chauffage, électricité, etc. . . .	1.000.000
— réception	200.000
— personnel d'atelier	500.000
5. Transports	150.000
6. Assurances	650.000
7. Démolition	150.000
8. Divers	699.100

1956	1957	1958
—	—	—
3.000.000	6.000.000	2.349.100

Total . fr. 11.349.100

Remarque : A la suite de la réduction des crédits opérée par le Comité du Budget, la question de la superficie devra être réexaminée après avoir repris contact avec les présidents de classes.

* * *

* * *

GROEP VII. — *De Beroepsopleiding.*

Oppervlakte : 5.000 vierkante meter.

1. Voorbereidende werkzaamheden. fr.	200.000
2. Bouwwerken - versiering	6.000.000
3. Materieel	1.500.000
4. Werkingskosten :	
— personeel	300.000
— verwarming, electriciteit, enz. . .	1.000.000
— receptie	200.000
— personeel voor de werkplaats . . .	500.000
5. Vervoer	150.000
6. Verzekeringen	650.000
7. Afbraak	150.000
8. Allerlei	699.100

1956	1957	1958
—	—	—
3.000.000	6.000.000	2.349.100

Totaal fr . 11.349.100

Opmerking : Ingevolge de door het Begrotingscomité toegepaste vermindering der kredieten, zal de kwestie van de oppervlakte opnieuw moeten onderzocht worden, na nieuw overleg met de voorzitters der klassen.

* * *

Centre d'accueil pour les groupes de jeunes.

1. Frais d'installation et d'aménagement des locaux :	
a) bureau du chef de service d'accueil fr.	75.000
b) bureau du secrétariat	50.000
c) bureau d'attente pour les guides	100.000
d) salle d'attente pour les visiteurs	100.000
2. Frais d'installation et de fonctionnement du téléphone entre le bureau d'accueil et :	
— les services intérieurs de l'Exposition	
— le Commissariat général	
— les Centres d'hébergement en ville et en province	50.000
3. Frais d'installation et de fonctionnement du bureau auxiliaire	200.000
4. Frais de premier équipement et de fonctionnement d'une petite infirmerie pour les groupes de jeunes	25.000
5. Frais d'entretien du Centre d'accueil :	
a) nettoyage fr.	20.000
b) éclairage et chauffage	40.000
	60.000
6. Frais de fonctionnement du secrétariat :	
a) un chef de service	
— une sténodactylographe bilingue	
— un employé connaissant parfaitement l'anglais	200.000
b) frais de correspondance	10.000
c) matériel de bureau	7.000
7. Frais de nourriture des guides bénévoles qui travaillent <i>full-time</i> en période de classes ou de vacances	80.000
8. Frais de déplacement en taxis, train et tramway des guides chargés de conduire les groupes aux centres d'hébergement	20.000
9. Frais de transport de matériel de couchage (cas d'urgence)	20.000
10. Publications et documentation :	
a) achat de livres et autres moyens de documentation	7.000
b) publication de circulaire et de brochures d'accueil pour les visites scolaires	35.000

Ontvangstcentrum voor de jeugdgroepen.

1. Kosten voor de installatie en de geschiktmaking der lokalen :	
a) bureau van de chef van het ontvangstcentrum fr.	75.000
b) bureau van het secretariaat	50.000
c) wachtkamer voor de gidsen	100.000
d) wachtzaal voor de bezoekers	100.000
2. Inrichtings- en werkingskosten van de telefoon tussen het ontvangstbureau en :	
— de binnendiensten van de Tentoonstelling	
— het Commissariaat-Generaal	
— de Herbergingscentra in de stad en in de provincie	50.000
3. Inrichtings- en werkingskosten van het hulpkantoor	200.000
4. Kosten voor eerste uitrusting en werking van een kleine infirmerie voor de jeugdgroepen	25.000
5. Onderhoudskosten van het Ontvangstcentrum :	
a) schoonmaak fr.	20.000
b) verlichting en verwarming	40.000
	60.000
6. Werkingskosten van het secretariaat :	
a) een dienstchef	
een tweetalige stenotypiste	
een bediende die perfect Engels kent	200.000
b) kosten voor briefwisseling	10.000
c) bureaubenodigheden	7.000
7. Voedingskosten der vrijwillige gidsen die <i>full-time</i> werken tijdens het schooljaar of in de vakantie	80.000
8. Verplaatsingskosten per taxi, trein en tram van de gidsen die de groepen naar de herbergingscentra moeten brengen	20.000
9. Vervoerkosten van het overnachtingsmaterieel (spoedgevallen)	20.000
10. Publicaties en documentatie :	
a) aankoop van boeken en andere documentatiemiddelen	7.000
b) publicatie van omzendbrieven en voorlichtingsbrochures voor de schoolbezoeken	35.000

11. Dépenses de toute nature	31.400	11. Allerhande uitgaven	31.400		
Total . . . fr.	1.070.400	Totaal . . . fr.	1.070.400		
1956	1957	1958	1956	1957	1958
70.400	700.000	300.000	70.400	700.000	300.000
Total . fr.	1.070.400	Totaal fr.	1.070.400		
<i>Section Internationale de la Science.</i>			<i>Internationale Afdeling der Wetenschappen.</i>		
1956	1957	1958	1956	1957	1958
Matériel pour démonstrations . fr.	713.750	1.427.500	713.750	1.427.500	713.750
Total . fr.	2.855.000	Totaal . fr.	2.855.000		
* * *			* * *		
<i>Manifestations des Beaux-Arts à l'Albertine.</i>			<i>Kunstmanifestaties in de Albertina.</i>		
Superficie : 3.300 mètres carrés.			Oppervlakte : 3.300 vierkante meter.		

	1956	1957	1958
I. — <i>Frais de préparation des deux Expositions durant les années 1956 et 1957. — Kosten voor de voorbereiding der twee Tentoonstellingen tijdens de jaren 1956 en 1957.</i>			
a) Frais de secrétariat. Frais de bureau. — <i>Secretariaatkosten. Bureaukosten</i> fr.	7.000	133.000	—
b) Missions à l'étranger. — <i>Opdrachten in het buitenland</i>	17.500	122.500	—
c) Réunion des Comités d'experts étrangers et belges (frais de voyage et de séjour). — <i>Vergadering der Comité's van buitenlandse en Belgische deskundigen (reis- en verblijfkosten)</i>	35.000	105.000	—
d) Publicité de lancement. — <i>Publiciteitskosten : lanceren</i>	35.000	175.000	—
e) Etablissement de plans. — <i>Opmaken van plannen</i>	—	70.000	—
f) Honoraires de l'architecte décorateur adjoint. — <i>Honoraria van de architect adjunct-decorateur</i>	—	70.000	—
II. — <i>Frais d'installation et de fonctionnement 1958. — Inrichtings- en werkingskosten 1958.</i>			
a) Transport, dédouanement, assurance. — <i>Vervoer, inklaren, verzekering</i> .	—	—	1.362.800
b) Frais de réceptions, vernissage et ouverture officielle. — <i>Kosten voor recepties, vernissage en officiële opening</i>	—	—	105.000
c) Décoration générale. — <i>Algemene versiering</i>	—	—	1.400.000
d) Entretien général. — <i>Algemeen onderhoud</i>	—	—	392.700
e) Surveillance et gardiennat. — <i>Toezicht en bewaking</i>	—	—	635.250
f) Eau, gaz, électricité. — <i>Water, gas, electriciteit</i>	—	—	693.000
g) Administration et comptabilité. — <i>Bestuur en comptabiliteit</i>	—	—	378.700
h) Frais de bureau. — <i>Bureaukosten</i>	—	—	404.250
i) Imprévus. — <i>Onvoorziene uitgaven</i>	—	—	462.000

	1956	1957	1958
III. — <i>Frais de démontage et de redistribution</i> 1958. — <i>Kosten voor het demonteren en het terugbezorgen</i> 1958.			
Démontage, transport, douane, accompagnement assurance. — <i>Demonteren, vervoer, douanekosten, begeleiding, verzekering</i>	—	—	534.100
	94.500	675.500	6.367.800
Total. — <i>Totaal</i> fr.		7.137.800	

* *

SUBVENTION A LA S.N.C.B.

Question.

Subvention à la S.N.C.B. en vue de sa participation à l'Exposition Internationale de 1958 : 500.000 fr.

Il s'agit d'une première tranche sur un total de 10 millions.

Quelles sont les raisons pour lesquelles l'Etat doit payer la participation dont il s'agit, eu égard à l'autonomie de la Société Nationale des Chemins de fer ?

Réponse.

La Société Nationale supportera sur son budget propre quelque 60 millions de francs pour :

a) l'aménagement et l'amélioration des voies et quais de certaines gares sur les lignes axiales;

b) l'amélioration de certains ouvrages d'art et couloirs sous voies, sur les mêmes lignes ainsi que dans l'agglomération bruxelloise;

c) l'amélioration de l'aspect des bâtiments et des locaux.

Eu égard à cet effort financier consenti par la S.N.C.B., l'Etat a été amené à prendre à sa charge la quote-part de cette Société dans la réalisation du stand des transports.

Il s'est avéré, en effet, que sans cette prise en charge par l'Etat de la quote-part dont il s'agit, la S.N.C.B. n'aurait pas été en mesure de donner l'envergure souhaitée à sa représentation à l'Exposition même.

Le crédit de 10.000.000 de francs se répartit comme suit :

Participation dans la location du bâtiment du Groupe Transports Terrestres (environ 1.900 m² estimés à 2.500 fr./m²) fr. 4.700.000

Moitié du coût de la maquette de la jonction Nord-Midi (l'autre moitié étant à charge de l'O.N.J.) . . . 1.000.000

Participation dans l'exposition de l'U.I.C. (intérieur + gare en plein air) 650.000

* *

TOELAGE AAN HET N.M.B.S.

Vraag.

Toelage aan de N.M.B.S. met het oog op haar deelneming aan de Algemene Wereldtentoonstelling 1958 : 500.000 frank.

Het betreft een eerste gedeelte op een totaal van 10 miljoen.

Om welke redenen moet de Staat bedoelde deelneming betalen, gelet op de autonomie van de Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen ?

Antwoord.

De Nationale Maatschappij zal op haar eigen begroting ongeveer 60 miljoen frank uittrekken voor :

a) de inrichting en verbetering van de sporen en perrons van de stations op de axiale lijnen;

b) de verbetering van sommige kunstwerken en doorgangen onder de sporen, op dezelfde lijnen, alsmede in de Brusselse agglomeratie;

c) de verbetering van het uitzicht der gebouwen en lokalen.

Gelet op de financiële krachtsinspanning van de N.M.B.S., heeft de Staat het aandeel van die Maatschappij in de stand van het vervoer te zijnen laste genomen.

Het is inderdaad gebleken dat, zonder deelneming van de Staat, de Maatschappij op de Tentoonstelling zelf niet de nodige omvang aan haar vertegenwoordiging had kunnen geven.

Het krediet van 10.000.000 frank is verdeeld als volgt :

Deelneming in de huur van het gebouw van de Groep Vervoer te land (ongeveer 1.900 m² geraamd op 2.500 fr./m²) fr. 4.700.000

Helft van de kosten der maquette van de Noord-Zuid-Verbinding (de andere helft valt ten laste van de N.Z.V.) 1.000.000

Deelneming in de tentoonstelling van de U.I.C. (van binnen + station in open lucht) 650.000

Stands de la S.N.C.B. + frais d'éclairage + matériel à exposer.	2.650.000
Frais d'entretien, personnel de surveillance, etc.	1.000.000
Fr.	10.000.000

Ces chiffres ne constituent que des évaluations. L'utilisation du crédit devra faire l'objet de pièces justificatives.

* * *

COMMENTAIRES AUX RÉPONSES RELATIVES AUX QUESTIONS CONCERNANT LES CRÉDITS POUR L'EXPOSITION SOLLICITÉS PAR LES DÉPARTEMENTS MINISTÉRIELS.

En ce qui concerne les Départements, nous donnons à titre de documentation les réponses qui ont été fournies par le Ministère des Communications, de l'Instruction Publique et celle relative à la subvention à la S.N.C.F.B. Nous avons estimé qu'il n'est point utile d'insérer dans le rapport les réponses des autres Départements, du fait que la réponse à toutes les questions se trouve dans les explications données par le Ministère des Affaires Economiques.

Nous pouvons résumer nos commentaires aux réponses comme suit :

1^o *Contraction budgétaire.* — L'inscription au budget pour Ordre de 1957 n'était pas connue lorsque la remarque a été formulée. Le budget n'a été distribué que très récemment.

2^o *Urgence.* — Nous maintenons que l'urgence n'existe pas quand un arrêté du 29 mai 1952 est, comme en l'espèce, publié au *Moniteur* le 5 octobre 1952 attendu que l'arrêté n'a d'existence légale, utile, qu'après sa publication. Si l'affaire avait été urgente, l'arrêté aurait été publié au début de juin 1952 pour entrer immédiatement en vigueur.

3^o *Convention du 22 novembre 1928 ou loi du 16 février 1931.* (*Moniteur* du 10 octobre 1931). C'est par la loi du 16 février 1931 que la Convention de Paris du 22 novembre 1928 « a sorti plein et entier effet ».

Avant cette loi la dite Convention était sans valeur au point de vue de la Belgique. Toutes les dispositions de la Convention sont ainsi devenues articles de loi.

4^o Pour ce qui concerne l'organisation, la réponse peut être considérée comme satisfaisante. Il s'agit, en effet, d'un organisme essentiellement temporaire dont les activités sont profondément différentes de celles de l'Administration générale; elles seront exercées par des organes appropriés et selon des modalités souples.

Néanmoins, nous estimons devoir formuler une remarque en ce qui concerne le contrôle. Au stade administratif, celui-ci est effectué par l'Inspection des finances. D'autre part, les comptes de recettes et de dépenses sont produits à la Cour des Comptes par le comptable du Commissariat général, qui est

Stands van de N.M.B.S. + verlichtingskosten + ten toon te stellen materieel	2.650.000
Kosten voor onderhoud, toezichtspersoneel, enz.	1.000.000
Fr.	10.000.000

Deze cijfers zijn slechts ramingen. Voor het gebruik van het krediet moeten bewijsstukken worden voorgelegd.

* * *

COMMENTAAR OP DE ANTWOORDEN OP DE VRAGEN BETREFFENDE DE KREDIETEN VOOR DE TENTOONSTELLING AANGEVRAAGD DOOR DE MINISTERIELE DEPARTEMENTEN.

Wat de Departementen betreft geven wij, als documentatie, de antwoorden van het Ministerie van Verkeerswezen, van Openbaar Onderwijs en dat betreffende de toelage aan de N.M.B.S. Wij hebben het overbodig geacht in het verslag ook de antwoorden van de andere Departementen op te nemen, aangezien de Minister van Economische Zaken in zijn toelichting op al de vragen heeft geantwoord.

Wij kunnen onze commentaar op de antwoorden als volgt samenvatten :

1^o *Begrotingsinkrimping.* — De uittrekking op de begroting voor Orde 1957 was nog niet bekend, toen de opmerking werd gemaakt. De begroting is eerst zeer onlangs rondgedeeld.

2^o *Dringend karakter.* — Wij blijven bij onze mening dat de zaak niet zo dringend is, wanneer een besluit van 29 Mei 1952, zoals hier het geval is, wordt bekendgemaakt in het *Staatsblad* van 5 October 1952, aangezien het besluit eerst na de bekendmaking wettelijk bestaat en nuttig is. Was de zaak dringend geweest, dan zou men het besluit begin Juni 1952 hebben bekendgemaakt om het onmiddellijk in werking te doen treden.

3^o *Overeenkomst van 22 November 1928 of wet van 16 Februari 1931.* (*Staatsblad* van 10 October 1931). De wet van 16 Februari 1931 heeft aan de Overeenkomst van Parijs van 22 November 1928 haar « geheel en volkomen uitwerksel » verleend.

Vóór deze wet had de bedoelde Overeenkomst voor België geen waarde. Al de bepalingen van de Overeenkomst zijn aldus wetsartikelen geworden.

4^o Wat de organisatie betreft, mag het antwoord bevredigend heten. Het gaat immers uiteraard om een tijdelijk lichaam, dat een geheel andere taak te vervullen heeft als het algemeen bestuur; en die taak zal vervuld worden door geëigende organen en volgens soepele regelen.

Niettemin menen wij een opmerking te moeten maken over de controle. Administratief wordt deze uitgeoefend door de Inspectie van Financiën. Aan de andere kant worden de rekeningen van ontvangsten en uitgaven aan het Rekenhof voorgelegd door de rekenplichtige van het Commissariaat-

un fonctionnaire du Ministère des Affaires Economiques. Cependant nous relevons que les associations sans but lucratif créées reçoivent des subventions à charge du budget. Nous croyons savoir que l'utilisation de ces subventions n'est pas soumise à contrôle; en général, les activités financières de ces associations ne feront l'objet d'aucune surveillance. Du point de vue du contrôle *parlementaire* — le seul que nous ayons à envisager — ceci n'est pas admissible; les subventions et, d'une manière générale, les recettes et les dépenses des associations, devraient être soumises au contrôle de la Cour des Comptes et nous verrions volontiers exercer ce contrôle sur place, ce qui renforcerait son efficacité et, d'autre part, le rendrait contemporain des faits. Le contrôle serait ainsi terminé peu après la clôture des activités de l'Exposition.

Programme financier de l'Exposition.

Afin de documenter les membres du Sénat au sujet des dépenses relatives à l'Exposition nous faisons suivre ci-après le programme financier de l'Exposition.

1. Plan des promoteurs (1951).

Les promoteurs de l'Exposition, en se basant sur des données purement théoriques et par comparaison avec les chiffres de 1935, ont présenté dans le rapport soumis au Conseil des Ministres, le 28 septembre 1951, une évaluation provisoire des dépenses à prévoir pour l'ensemble des opérations de « Bruxelles 1958 ».

Cette évaluation provisoire atteignait 1.050 millions, se décomposant sommairement comme suit :

Travaux de construction, d'aménagement et de décoration . . .	750 millions
Frais d'administration et d'exploitation	300 millions
	1.050 millions

Le financement prévu s'établissait comme suit :

Recettes d'exploitation . . .	300 millions
Intervention de l'Etat . . .	200 millions
Emprunt	550 millions
	1.050 millions

Le service de cet emprunt, remboursement du capital et intérêts, était assuré par une dotation de 18 tranches de 40 millions de la Loterie Coloniale à la suite d'un accord de non-concurrence avec cet organisme.

* * *

generaal, die een ambtenaar van het Ministerie van Economische Zaken is. Wij wijzen er echter op dat de gestichte verenigingen zonder winst-oogmerk toelagen ontvangen ten bezware van de begroting. Wij menen te weten dat de aanwending van deze toelagen niet zal worden gecontroleerd; over het algemeen zal op de financiële verrichtingen van deze verenigingen geen toezicht worden uitgeoefend. Uit een standpunt van *parlementaire* controle — het enige dat wij onder de ogen hebben te zien — is dit ontoelaatbaar; de toelagen en ontvangsten en uitgaven van de verenigingen in het algemeen zouden aan de controle van het Rekenhof onderworpen moeten worden en onze voorkeur gaat naar plaatselijke controle, die doeltreffender is en de feiten op de voet volgt. Aldus zou de controle beëindigd zijn onmiddellijk na afloop van de werkzaamheden in verband met de Tentoonstelling.

Financieel programma van de Tentoonstelling.

Om de leden van de Senaat te documenteren over de uitgaven betreffende de Tentoonstelling, nemen wij hierna het financieel programma van de Tentoonstelling op.

1. Plan van de promotors (1951).

Uitgaande van zuiver theoretische gegevens hebben de promotors van de Tentoonstelling, bij vergelijking met de cijfers van 1935, in het verslag dat 28 September 1951 werd voorgelegd aan de Raad van Ministers, een voorlopige kostenraming voor de gezamenlijke verrichtingen van « Brussel 1958 » voorgedragen.

Deze voorlopige raming bedroeg 1.050 miljoen en viel in grote trekken als volgt uiteen :

Bouw-, inrichtings- en versieringswerken	750 miljoen
Administratie- en bedrijfskosten	300 miljoen
	1.050 miljoen

De financiering was als volgt :

Bedrijfsontvangsten	300 miljoen
Rijksbijdrage	200 miljoen
Lening	550 miljoen
	1.050 miljoen

De dienst van deze lening, terugbetaling van het kapitaal en de renten, was krachtens een concurrentiebeding met de Koloniale Loterij verzekerd door een dotatie van 18 tranches van 40 miljoen van dit lichaam.

* * *

2. *Nouveau plan financier* (1956).

Après cinq années d'expérience, il s'est avéré que ce budget initial purement théorique et estimatif se trouvait complètement dépassé par les événements.

a) *Frais de fonctionnement du Commissariat Général.*

Les frais de fonctionnement du Commissariat Général n'avaient pas été prévus dans l'estimation primitive, le Commissariat Général de 1935 n'ayant eu qu'une activité extrêmement limitée par rapport à celle qui est dévolue aujourd'hui à cette administration.

En 1935, le Commissariat Général était un simple organe de contacts et de réceptions, la Société de l'Exposition (en l'occurrence la Ville de Bruxelles) prenant en charge toutes les tâches financières : travaux, exploitation, etc.

Pour 1958, du fait que l'Etat finance l'Exposition, le Commissariat Général est devenu une administration beaucoup plus importante ayant à gérer les finances, les travaux, les manifestations culturelles, sans compter la tutelle de la Société de l'Exposition, l'organisation du logement, du trafic, etc.

Les frais de fonctionnement du Commissariat Général pour toute la durée de son fonctionnement, représentent 151 millions.

b) *Frais de fonctionnement de la Société de l'Exposition.*

Il s'est avéré que les dépenses d'exploitation de la Société, primitivement chiffrées par extrapolation des chiffres de 1935 à 300 millions, devaient être complètement revues et chiffrées à 428 millions.

Cette augmentation de frais n'a cependant pas de répercussions budgétaires, puisqu'il est apparu en même temps que les recettes d'exploitation seraient en augmentation et équilibreraient les frais de fonctionnement de la Société.

c) *Travaux.*

L'Exposition de 1958 n'est plus comparable à celle de 1935 mais, entraînée par son succès, elle est devenue beaucoup plus vaste. En effet, la superficie est de 200 ha. par rapport à 125 en 1935 et le nombre de pays participants de 58 en regard de 25 en 1935. En outre, les pays participants ont tous des pavillons considérablement plus étendus que lors de la manifestation précédente.

Il est donc apparu que, du point de vue des raccordements électriques, des voiries, des jardins etc, les chiffres devaient être complètement revus.

De même les statistiques nouvelles se rapportant au nombre de visiteurs, amenaient à revoir complètement les plans des portes, du hall d'accueil, du nombre des utilités, etc.

2. *Nieuw financieel plan* (1956).

Vijf jaar ervaring hebben geleerd dat de ramingen van die aanvankelijke zuiver theoretische begroting volledig zijn achterhaald.

a) *Werkingskosten van het Commissariaat-generaal.*

Voor de werkingskosten van het Commissariaat-generaal was in de oorspronkelijke raming niets opgenomen, daar het Commissariaat-generaal in 1935 slechts zeer weinig werk heeft gehad, vergeleken met wat het nu te doen heeft.

In 1935 was het Commissariaat-generaal een eenvoudig contact- en ontvangstenorgaan, aangezien de Maatschappij der Tentoonstelling (in die tijd de stad Brussel) al de financiële taken : werken, exploitatie, enz., op zich nam.

In 1958 is het Commissariaat-generaal, als gevolg van de omstandigheid dat de Staat de Tentoonstelling financiert, een veel belangrijker administratie geworden, die de financiën, de werken, de culturele manifestaties te beheren heeft, zonder te spreken van de voorgedij op de Maatschappij der Tentoonstelling, het organiseren van de huisvesting, het verkeer, enz.

De werkingskosten van het Commissariaat-generaal bedragen voor de gehele duur van zijn activiteit 151 miljoen.

b) *Werkingskosten van de Maatschappij der Tentoonstelling.*

Men is tot het besluit gekomen dat de bedrijfsuitgaven van de Maatschappij, die aanvankelijk, door extrapolatie van de cijfers van 1935, op 300 miljoen waren geraamd, volledig moesten worden herzien en op 428 miljoen gesteld.

Deze kostenverhoging heeft echter geen weerslag op de begroting, aangezien tegelijk is gebleken dat ook de bedrijfsontvangsten hoger zouden komen te liggen en de werkingskosten van de maatschappij zullen dekken.

c) *Werken.*

De Tentoonstelling van 1958 is niet meer te vergelijken met die van 1935; voortgestuwd door haar bijval, heeft men haar veel ruimer moeten opvatten. Ze beslaat namelijk 200 ha tegen 125 in 1935 en het aantal deelnemende landen bedraagt 58 tegen 25 in 1935. Bovendien hebben al de deelnemende landen veel grotere paviljoenen dan op de vorige wereldtentoonstelling.

Derhalve dienden de cijfers betreffende de aansluiting op de electriciteit, de wegen, de tuinen, enz. volledig herzien te worden.

Ook de nieuwe statistiek over het aantal bezoekers eiste dat de plans van de poorten, de ontvangst-hall, het aantal gelegenheden, enz. volledig herzien werden.

Le montant des travaux est passé de ce fait, de 750 à 1.298 millions. Devons-nous regretter notre propre succès ?

Par rapport au budget des Promoteurs, les dépenses se situent aujourd'hui de la manière suivante :

Travaux de construction, d'aménagement et de décoration . . .	1.298 millions
Frais de fonctionnement du Commissariat Général	151 millions
Frais de fonctionnement de la Société de l'Exposition	428 millions
	1.877 millions

En recettes, nous avons, comme à l'origine :

une intervention de l'Etat à concurrence de	200 millions
des recettes d'exploitation réestimées à	428 millions
et une intervention de la Loterie Coloniale de	720 millions
	1.348 millions

Récapitulation.

Dépenses	1.877 millions
Recettes	1.348 millions
Excédent de dépenses	529 millions

Toutefois, il s'est avéré que, la Loterie Coloniale ayant commencé ses versements en date du 1^{er} janvier 1953 au rythme annuel de 40 millions pendant 18 ans, il convenait de tenir compte de ce que jusqu'à 1958 seuls 240 millions auraient été versés, entraînant donc un décalage de trésorerie de 480 millions.

Il y avait donc à prévoir des moyens de financement de . . .	529 millions
	+ 480 millions
	= 1.009 millions

et c'est pourquoi il a été décidé de couvrir ce financement par un emprunt à lots émis le 14 mars 1956 pour un montant de 1.200 millions.

Les 480 millions de la Loterie Coloniale seront récupérés dans l'avenir par la trésorerie en compensation partielle de l'emprunt sus-visé.

Pour ce qui concerne la différence entre le montant émis et la récupération obtainable de la Loterie Coloniale, il a été prévu que les recettes exceptionnelles de l'Etat à l'occasion de l'Exposition dépasseraient très largement cette différence.

De uitgaven voor werken zijn aldus gestegen van 750 tot 1.298 miljoen. Moeten wij ons eigen succes betreuren ?

Vergeleken met de begroting van de promotors bedragen de uitgaven thans :

Bouw-, inrichtings- en versieringswerken	1.298 miljoen
Werkingskosten van het Commissariaat-generaal	151 miljoen
Werkingskosten van de Maatschappij der Tentoonstelling	428 miljoen
	1.877 miljoen

Aan ontvangsten hebben wij, zoals oorspronkelijk was geraamd :

een Rijksbijdrage ten belope van . . .	200 miljoen
bedrijfsontvangsten, herschat op . . .	428 miljoen
een bijdrage van de Koloniale Loterij van	720 miljoen
	1.348 miljoen

Samenvatting.

Uitgaven	1.877 miljoen
Ontvangsten	1.348 miljoen
Tekort	529 miljoen

Er is echter gebleken dat men, aangezien de Koloniale Loterij met haar stortingen is begonnen op 1 Januari 1953 naar rato van 40 miljoen per jaar gedurende 18 jaar, rekening diende te houden met de omstandigheid dat tot 1958 slechts 240 miljoen zou gestort zijn, waardoor er dus een thesaurieverschil van 480 miljoen ontstaat.

Men moest dus in financieringsmiddelen voorzien ten bedrage van	529 miljoen
	+ 480 miljoen
	= 1.009 miljoen

en daarom is besloten op 14 Maart 1956 een lotenlening uit te geven tot een bedrag van 1.200 miljoen.

De 480 miljoen van de Koloniale Loterij zullen later door de Schatkist worden ingevorderd en aangewend ter gedeeltelijke compensatie van de evengoemde lening.

Wat betreft het verschil tussen het uitgegeven bedrag en de bij de Koloniale Loterij verkrijgbare invordering werd voorzien dat de uitzonderlijke ontvangsten die de Staat ter gelegenheid van de Tentoonstelling zullen toevallen, dit verschil ruim zullen overtreffen.

Une étude financière a été établie à ce propos par un spécialiste de classe internationale. Il résulte de ses travaux que l'Etat encaissera en 1958 plus d'un milliard de recettes exceptionnelles de toute nature.

Les frais engagés par le Gouvernement pour l'Exposition de 1958 le sont donc à bon escient et seront très largement récupérés.

AMENDEMENTS.

La Commission a voté, à l'unanimité, les amendements ci-après :

I. — ARTICLES DU PROJET DE LOI.

a) ART. 15 (Doc. n° 6, page 25).

A supprimer.

La justification se trouve à la page 18 du présent rapport.

* * *

b) ART. 16 (Doc. n° 6, page 25).

A supprimer.

Même justification que pour l'article 15 (voir page 19 du présent rapport).

* * *

c) ART. 20bis (Doc. n° 8, page 5).

La Commission vote l'amendement du Gouvernement tendant à insérer, dans les « Dispositions diverses », un article 20bis libellé : « Ajouter à l'article 2 de la loi du 30 mars 1956 contenant le budget du Ministère de l'Instruction Publique pour 1956, un paragraphe supplémentaire entre le 3^e et le 4^e paragraphes, libellé comme suit :

» Les avances de fonds peuvent servir à payer les salaires, ainsi que les créances résultant de marchés n'excédant pas 10.000 francs. »

* * *

d) ART. 23 (Doc. n° 6, page 27).

A supprimer, les demandes de relever de la prescription quinquennale des créances du Ministère de l'Intérieur et de celui des Affaires Economiques.

Justification aux pages 20 et 21 du rapport.

In dit verband heeft een deskundige met internationale faam een financiële studie gemaakt. Hieruit blijkt dat de Staat in 1958 meer dan 1 milliard aan uitzonderlijke ontvangsten van alle aard zal genieten.

De kosten die de Regering voor de Tentoonstelling van 1958 maakt, zijn dus goed besteed en zullen in zeer ruime mate terugvloeien.

AMENDEMENTEN.

De Commissie heeft bij eenparigheid de volgende amendementen aanvaard :

I. — ARTIKELEN VAN HET WETSONTWERP.

a) ART. 15 (Gedr. St. n° 6, blz. 25).

Te doen vervallen.

De verantwoording komt voor op bladzijde 18 van dit verslag.

* * *

b) ART. 16 (Gedr. St. n° 6, blz. 25).

Te doen vervallen.

Zelfde verantwoording als voor artikel 15 (zie blz. 19 van dit verslag).

* * *

c) ART. 20bis (Gedr. St. n° 8, blz. 5).

De Commissie keurt het amendement van de Regering goed waarbij voorgesteld wordt, in de « Verschillende Bepalingen », een artikel 20bis in te lassen, luidende : « In artikel 2 van de wet van 30 Maart 1956, houdende de begroting van het Ministerie van Openbaar Onderwijs voor 1956, dient een bijkomende paragraaf tussen de 3^e en de 4^e paragraaf gevoegd, als volgt opgesteld :

» De geldvoorschotten mogen gebruikt worden voor de uitkering der lonen, evenals voor de betaling der schuldvorderingen voortvloeiende uit kopen die de 10.000 frank niet overschrijden. »

* * *

d) ART. 23 (Gedr. St. n° 6, blz. 27).

Te doen vervallen; de schuldvorderingen van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en van Economische Zaken worden van de vijfjarige verjaring ontheven.

Verantwoording op blz. 20 en 21 van het verslag.

II. — ARTICLES DES TABLEAUX.

a) Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur. — ART. 25-14 (nouveau).

L'amendement suivant, déposé par le Gouvernement au cours de la discussion, a recueilli l'adhésion unanime de la Commission :

ART. 25.
(page 54)

Insérer un littéra 14 (nouveau), libellé comme suit :

14 (nouveau). — Aide aux réfugiés hongrois :

— / 10.000.000 / — / 10.000.000 / — / 10.000.000

Justification.

Crédit sollicité : 10.000.000 de francs.

Conformément à sa tradition de solidarité internationale, la Belgique se doit de participer à l'action d'aide apportée aux réfugiés hongrois.

b) Ministère des Travaux Publics et de la Reconstruction.

ART. 29-1 (Doc. n° 6, page 84).

Achat de matériel pour les ateliers d'impression. Crédit supplémentaire : 600.000 francs. Le crédit voté au budget est de 890.000 francs pour l'achat d'une machine monotype pour l'impression et typographie des cahiers de charges et publications générales du Département.

Il est proposé de ne pas acquérir cette presse monotype mais bien d'acheter un équipement le plus moderne, le plus rapide et nécessaire pour l'impression typographique par Offset.

La Commission unanime propose la suppression de ce crédit.

Justification.

Ce crédit supplémentaire ne se justifie pas. L'Administration a d'abord demandé une machine à composer des caractères. Après avoir obtenu le crédit nécessaire pour l'achat de cette machine,

II. — ARTIKELN VAN DE TABELLEN.

a) Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel. — ART. 25-14 (nieuw).

Het volgende amendement, dat door de Regering tijdens de bespreking werd ingediend, werd door de Commissie eenparig goedgekeurd :

ART. 25
(blz. 55)

Een littera 14 (nieuw) in te voegen, luidende :

14 (nieuw). — Hulp aan de Hongaarse vluchtelingen :

Verantwoording.

Aangevraagd krediet : 10.000.000 frank.

Het past dat België, getrouw aan zijn traditie van internationale solidariteit, deelneemt aan de hulpactie ten gunste van de Hongaarse vluchtelingen.

b) Ministerie van Openbare Werken en Wederopbouw.

ART. 29-1 (Gedr. St. n° 6, blz. 85).

Aankoop van materieel voor de drukkerijwerkplaatsen. Bijkrediet : 600.000 frank. Het op de begroting goedgekeurde krediet bedraagt 890.000 fr. voor aankoop van een monotype-pers voor de druk en de typografie van de bestekken en van de algemene publicaties van het Departement.

Voorgesteld wordt, die monotype-pers niet aan te kopen, doch wel een moderne en snelwerkende uitrusting die nodig is voor de offsetdruk.

De Commissie stelt eenparig voor, dit krediet te doen vervallen.

Verantwoording.

Dit bijkrediet is niet te verantwoorden. De Administratie had eerst een *zetmachine* gevraagd. Nadat zij het benodigde krediet voor de aankoop van die machine heeft verkregen, geeft zij haar plan op en

elle abandonne son projet pour demander une machine à *imprimer* et encore une machine à imprimer spécialisée; notamment, une machine Offset, qui réclame un personnel spécialisé et des installations et machines complémentaires coûteuses. Pour ces dernières, aucun crédit n'est encore sollicité mais il est évident que l'Administration sera obligée de demander de nouveaux crédits à cette fin. On ne voit pas pour quelles raisons l'Administration des Travaux Publics veut se lancer dans l'organisation d'une imprimerie Offset, dont le besoin n'est pas justifié. Certainement pas pour l'impression des cahiers de charges.

III. — AMENDEMENTS REPRIS

AU DOCUMENT N° 8 (1956-1957).

Enfin, la Commission, à l'unanimité, décide d'intégrer dans le projet à l'examen, les amendements figurant au Document n° 8 de la présente session.

* * *

Elle propose au Sénat par 10 voix contre 8 de voter le projet de loi et les amendements présentés.

Le présent rapport a été admis à l'unanimité.

Le Rapporteur,
A. DOUTREPONT.

Le Président,
P. DE SMET.

vraagt zij een *drukpers*, en nog wel een gespecialiseerde, namelijk een offsetpers, waarvoor gespecialiseerd personeel en kostelijke bijkomende installaties en toestellen vereist zijn. Hiervoor is er nog geen krediet gevraagd, doch het ligt voor de hand dat de Administratie verplicht zal zijn nieuwe kredieten aan te vragen. Men ziet niet in waarom het Bestuur van Openbare Werken een offset-drukkerij wil gaan inrichten, terwijl hieraan geen verantwoorde behoefte bestaat. Zeker niet voor het drukken van bestekken.

III. — AMENDEMENTEN

VAN HET GEDR. ST. N° 8 (1956-1957).

Ten slotte besluit de Commissie eenparig, de amendementen die voorkomen in het Gedr. St. n° 8 van deze zitting in het ontwerp op te nemen.

* * *

Met 10 tegen 8 stemmen stelt zij aan de Senaat voor, het wetsontwerp en de ingediende amendementen aan te nemen.

Dit verslag is bij eenparigheid goedgekeurd.

De Verslaggever,
A. DOUTREPONT.

De Voorzitter,
P. DE SMET.